John Haymans

Né le 4 février 1801, mort le 27 janvier 1818, à l’âge de 16 ans.

Nom officiel : John Esteban, lycéen au Timberline High School à Boise

Age officiel : 17 ans

Vampire

Meilleure amie : Clara

Relation sentimentale : c'est compliqué

Sexualité : un art que tu maîtrises à la perfection, sous toutes ses formes.

Force : 20



**Fiche de Teen Night - à relire rapidement pour mémoire**

Ce bal de promo va être fantastique. Ce n’est pas mon premier, mais celui-là s’annonce différent… Il y a quelque chose d’électrique dans l’air… Je suis tellement excité! Clara et moi avons bien fait d’aller chasser le weekend end dernier, sinon j’aurai déjà mangé tout le lycée…

 Qui pourrait croire qu’à 213 ans, je puisse encore bouillir d’impatience à l’idée d’enfiler un smoking et de faire quelques pas de danse au milieu de lycéens hystériques?

Ce n’est peut-être pas si étonnant, après tout, les adolescents sont ce qui me ressemble le plus. Je suis si semblable à eux. A ceci près que l’éternité me donne ce que l’adolescent croit avoir : la vie devant soi! La sienne est derrière lui dès qu’il quitte la légèreté du monde étudiant. Moi j’y retournerai sans cesse, jusqu’à ce que ce jeu nous lasse, Clara et moi, et qu’on en choisisse un nouveau.

 Mais ces trois années de lycée ont été différentes des précédentes. Je ne sais pourquoi Armand a choisi de nous établir à Boise, ou plutôt, j’ignore ses vraies motivations. J’ai beau le connaître depuis plus de deux siècles il y a encore des moments où je ne le comprends pas… Je n’oublierai jamais le jour où j’ai réalisé qu’il n’était pas comme moi.

1817 - USA

Cela faisait 12 ans que je vivais dans son orphelinat. J’avais 14 ans. Je ne me souvenais de rien d’autre que de cette vie, entouré d’autres orphelins chanceux recueillis par monsieur Armand, sans doute l’homme le meilleur du monde. Nul ne savait vraiment qui il était, pourquoi il faisait cela, d’où lui venait sa fortune. C’était un homme bon, généreux, préoccupé par ses semblables. Il soignait toute personne qui se présentait à lui, sans jamais rien demander en retour. Il abritait, nourrissait, éduquait tous les enfants que des familles trop miséreuses abandonnaient devant sa porte. Oh, il y avait des rumeurs, certains le taxaient de sorcelleries, de pactes diaboliques… Il y a toujours des jaloux…

Pour moi, il était tout. Armand s’était aperçu très vite que j’étais étonnamment intelligent. Il m’avait donné des cours particuliers en sciences, afin de tester ma capacité à apprendre et à comprendre. À 12 ans, je l’assistai dans ses opérations les plus délicates, je l’aidai à fabriquer des potions, des remèdes, et je participai à des expériences dont je ne comprenais guère le sens, car il refusait de me les expliquer. J’éprouvai rapidement une fervente admiration pour cet homme si brillant, et qui gardait pourtant une allure si jeune, si angélique.

Certaines expériences nécessitaient une surveillance continue, nous nous relayions alors dans le laboratoire, sans en sortir pendant plusieurs jours. Cette proximité acheva de modifier ma relation à Armand, je ne le voyais plus comme le directeur de l’orphelinat, je ne le voyais plus comme mon maître, ou mon professeur, mais comme un égal, presqu’un ami. Un ami dont je me mis à rêver au creux de mes draps…

Une nuit, je m’étais endormi devant une fiole désespérément verte (je devais noter chaque changement de couleurs). Je rêvais d’Armand, nous étions ensemble dans une prairie, ma tête reposait sur ses genoux, sa main sur mon visage... Je me réveillai alors, et senti sa main sur ma joue.

« - Tu t’es endormi John, tu devrais aller te coucher.

- Je vais bien, dis-je dans un demi-sommeil. Je dois noter le… » Mais déjà mes yeux se refermaient.

Je senti qu’il me soulevait. Il me prit dans ses bras et m’amena jusqu’au lit qu’il avait installé là, pour que nous puissions nous relayer sans interruption.

Je pensais qu’il allait me laisser là et reprendre la surveillance de cette maudite fiole. Mais il n’en fit rien. Il s’allongea à côté de moi. Je ne savais plus si je rêvais ou non… Ses caresses étaient si douces… Je me tournai vers lui et découvris rapidement que nos sentiments étaient réciproques. Cette nuit fut la première d’une longue période de bonheur.

Jusqu’à ce que… Ce soir-là il m’avait demandé de ne pas le rejoindre. Je n’ai pas compris pourquoi, il ne voulait pas me le dire et je sentais qu’il me cachait quelque chose, et ce sentiment était insupportable. J’étais très jeune et mon amour pour lui était égoïste et immodéré. Je ne pouvais supporter l’idée qu’il ait des secrets pour moi. Aussi je décidai de l’espionner, pour découvrir ce qu’il me cachait.

Je le suivais donc, et je le vis entrer dans un bordel, par une porte dérobée à l’arrière du bâtiment. L’idée qu’il me chassait de son lit pour aller assouvir ses désirs charnels avec des femmes de petites vertus me rendit fou. Je rêvais d’entrer dans l’établissement, de faire un scandale, mais je n’osai rien et restai planté là les yeux pleins de larmes de colère et de détresse. Finalement je poussai la porte et entrai en catimini. Il faisait sombre mais j’entendis un murmure par une porte, un cri étouffé. Je me dirigeai vers ce bruit et poussai la porte, pour découvrir mon aimé, tenant dans les bras une femme… dont  il buvait le sang… Je compris aussitôt ce qu’il était. Je connaissais les légendes parlant de vampires et de démons… J’éprouvai une jalousie meurtrière pour cette femme… Il lui avait confié son secret, alors qu’il me l’avait caché à moi… il prétendait m’aimer…

Armand lâcha la femme qui s’effondra, inconsciente, à ses pieds.

“- Que fais-tu là, John?

- Pourquoi ne pas m‘avoir révélé ce que tu es? Tu le confies à une prostituée?

- John je ne fais que me nourrir sur elle…

- Et moi, je ne suis pas assez bon pour toi?

- John, tu divagues, je n’oserai jamais te faire du mal…

- C’est trop tard! Tu m’as trahi!

- John je t’en prie, tais-toi, si quelqu’un t’entends… personne ne sait que je suis ici, cette jeune fille ne se souviendra de rien demain matin.. Si quelqu’un me trouve ici… S’ils apprennent ce que je suis… »

Mais c’était trop tard, le mal était fait… Des pas résonnèrent dans le couloir et la porte s’ouvrit violemment… Une femme très peu vêtue resta figée devant le spectacle d’Armand, la bouche ensanglantée, la prostituée effondrée à ses pieds, du sang plein le cou...

“- Mon dieu, Chloé! Elle est morte, vous l’avez tué, vous êtes un monstre, démon, démon…”

Déjà d’autres bruits de pas approchaient…

Armand me prit par le bras et m’entraîna dehors, renversant la jeune femme hystérique sur son passage.

« John, je suis désolée, je vais devoir m’enfuir, je ne peux plus rester ici…

- Je pars avec vous…

- Non ce n’est pas une vie pour toi…

- Je t’aime.

- Je sais… Mais tu dois m’oublier… Je n’aurai jamais dû… Je suis désolé. Adieu. »

Je me retrouvai seul, dans la nuit, désespéré. Je passai les jours suivants prostré, refusant de m’alimenter, suppliant la mort de m’emporter. Mais la mort ne voulut pas de moi. Finalement je cédai aux instincts de mon corps, je me remis à vivre, mécaniquement, sans y prendre goût, sans vraiment y participer.

L’orphelinat ferma, je me retrouvai à la rue… Je me mis à voler pour vivre. Un jour que je détroussai une dame couverte de bijoux, je sentis ce petit quelque chose dans son regard…

“-Allons mon petit, tu es trop jeune et trop beau pour être un simple voleur… Je peux te proposer de prendre autre chose que mes bijoux… Et ça te rapporterai bien plus…”

Elle m’installa chez elle et je devins son amant. Elle me donnait de l’argent, j’avais ma chambre, des vêtements luxueux…

Je ne pouvais cependant m’empêcher de pense à Armand. Où était-il? Si je le retrouvai, ne pourrais-je le convaincre? Ne m’aimait-il point? Me mentait-il quand il me le disait?

Je décidai de trainer dans les bordels de la ville, en espérant peut-être l’y croiser, ou trouver une prostitué portant la marque de ses dents. Je passai donc mes débuts de soirée avec ma bienfaitrice, et le reste de mes nuits à écumer les bordels, en quête d’une fille portant des cicatrices dans le cou. En vain. Je découvrais au passage tous les plaisirs de la chair, et développai un certain talent avec la gente féminine. Mais ces contacts charnels ne m’apportaient qu’un plaisir superficiel. Ce n’était rien comparé à la profondeur de mes relations avec Armand.

1819 - USA

Au bout de deux ans de cette vie, la mort essaya de me rattraper. J’attrapai la syphilis. Ma bienfaitrice me renvoya et je me retrouvais seul, dans un mouroir, attendant que mon dernier souffle me libère de tous mes tourments. Je ne me souviens pas de mes derniers instants.

Je me souviens seulement de délires enfiévrés, d’un homme aux ailes noires venant m’enlever, me prenant dans ses bras, m’emmenant vers les cieux… il avait le visage d’Armand. Il me mordait, je me sentais si bien… Il m’offrait son sang à boire… Le plaisir était sans nom, je n’avais jamais ressenti une telle jouissance. Des images se mélangeaient dans ma tête. Une pommeraie ensoleillée, une femme agonisante, un bébé, un cimetière, des combats, des prostituées évanouies… Rien n’avait de sens dans cet amalgame d’images…

Je me souviens ensuite de m’être réveillé… Je n’étais plus au mouroir. Mon lit était souillé mais je n’étais plus malade. Je me sentais différent. J’avais récupéré tous mes esprits. Un bain m’attendait à côté de mon lit. Je me lavai donc et me vêtit avec la tenue disposée à mon intention. Mais par qui?

Je sortais de la chambre. Il était là. Assis à côté de la cheminée. J’avais envie de rire et de pleurer, de l’insulter et de lui sauter  dessus. Je comprenais ce que j’étais, ce qu’il m’avait fait. Il m’avait sauvé la vie… j’étais comme lui à présent. Je ne lui laissai pas le temps de parler. Nous fîmes l’amour devant cette cheminée, je redécouvrais chacun de mes sens…

Au cours des jours qui suivirent, Armand m’apprit ce que je devais savoir sur ma nouvelle condition. Être vampire avait beaucoup d’avantages, j’étais plus rapide, plus fort, je pouvais contraindre les gens par la pensée, je pouvais communiquer avec Armand sans ouvrir la bouche… C’était merveilleux. Je découvris que la légende était loin de la réalité. Je pouvais marcher au soleil, et ne craignais ni l’ail, ni les croix, ni la décapitation… Seul un feu puissant aurait pu me détruire.

Armand m’enjoignit à ne pas tuer les humains, à préférer boire avec parcimonie, et à faire oublier à la victime son agression. Je compris qu’il répugnait à tuer, que se nourrir d’humain ne lui plaisait pas. Pour ma part, je me découvris immédiatement une nature de prédateur. J’adorai chercher une proie dans les ruelles sombres.  Je m’attaquai aux personnes seules : mendiants, prostituées de bas étage, assassins… Des personnes dont nul ne pleurerait la disparition, des humains dont la vie était déjà si misérable que l’écourter revenait à leur rendre service.

Armand n’aimait pas cela, nous n’en parlions pas mais je le savais. Mais il ne pouvait m’empêcher d’obéir à ma nature.

Il me raconta comment lui était devenu vampire, en 1613. Je compris que les visions reçues quand je buvais son sang étaient des bribes de sa vie.

Il était médecin dans sa vie d’humain, il était marié et heureux. Mais sa femme était morte en couche, et le bébé n’avait survécu que quelques jours. Cela l’avait rendu fou de chagrin, et il avait sombré dans l’alcool. Un soir où il était saoul dans une ruelle sombre il fut attaqué et vampirisé par un clan de vampires en guerre. Il disputait la ville à un autre clan, et il recrutait en masse des hommes désespérés pour en faire de la chair à canon vampire, envoyée en première ligne dans les combats.

Armand n’était pas un pauvre miséreux prêt à obéir aveuglément à celui qui lui avait donné l’éternité. C’était au contraire un homme intelligent, cultivé, curieux… et pacifique. Sa nouvelle nature lui redonna goût à la vie, il voulait comprendre comment une telle chose était possible. Il fuit donc Paris et ses guerres de clan, et vint s’installer en Angleterre où il reprit sa profession de médecin, et commença à faire des recherches pour comprendre comment sa condition était possible. Ses études scientifiques ne le menant nulle part, il se mit à chercher des causes ésotériques.

Ses recherches l’amenèrent aux USA. Il côtoya des sorciers et des créatures venant d’un monde magique. Il m’apprit que la dernière porte vers ce monde magique, les Royaumes de Midvarnia, avait été close en 1635. Depuis, l’église avait chassé et détruit les créatures magiques restées de ce côté, et rares étaient les personnes encore capable de magie. Cette purge avait été une période très dangereuse, une guerre ouverte entre sorciers et vampires (qui s’étaient alliés à l’église) avait éclaté, et aujourd’hui encore, les relations entre les rares sorciers survivants et les vampires étaient tendues.

Il  m’expliqua que c’était la magie qui donnait à notre sang la propriété de nous garder en vie, une forme de magie qui se perpétuait lorsque l’on transformait quelqu’un. Certains sorciers avaient appris à contrôler cette magie et étaient devenus dangereux pour nous.  C’est pourquoi les vampires avaient soutenu la purge.

Il existe encore des créatures magiques dans notre monde, certains sorciers ont survécu aux massacres et ont transmis leurs connaissances et leurs grimoires. Des créatures du monde magique qui s’étaient aussi mélangées aux humains ont engendré des descendances hybrides : demi-mages, demi-démons, garous... Mais une fois la dernière porte fermée, la magie a cessé de se répandre. Aussi les garous, les vampires et toutes les créatures magiques se raréfient et s’affaiblissent.

Armand pense que nous sommes destinés à nous éteindre, et que c’est une bonne chose car nous n’avons pas notre place en ce monde. Je pense qu’en réalité il regrette de ne pas être parti dans les Royaumes de Midvarnia avant d’en sceller la dernière porte.

Les années que nous passâmes tous les deux constituèrent une époque bénie. Mais rien n’est éternel…

1840 - USA

Armand et moi vivions notre amour avec passion, mais je sentais qu’il n’était pas tout à fait heureux. Il finit par m’avouer que l’orphelinat lui manquait, il éprouvait le besoin d’aider les humains, il considérait, je ne sais pourquoi, qu’il le leur devait. Et puis il avait besoin de pratiquer la médecine, et souhaitait poursuivre ses recherches sur le corps humain. Je lui proposai donc de reconstruire ce que je lui avais fait perdre.

Mais ce nouvel orphelinat me l’enlevait à moi, il passait plus de temps avec les enfants et les malades qu’avec moi, j’en devins jaloux, je m’ennuyai et j’étais odieux.

Finalement il m’avoua que ce n’était plus supportable, si je ne voulais pas l’aider dans son action, je n’avais qu’à partir.

Nous nous séparâmes ainsi, sur une dispute. J’étais triste et en colère, je savais qu’il avait raison, nous ne pouvions être heureux ensemble, nous ne nous suffisions pas l’un à l’autre, et nous étions trop différents.  Je décidai de voyager, je fis le tour du monde, puis me rendis en Europe. A Londres, je découvris les fastes de la cour et m’y amusai beaucoup. J’y développai un goût et un talent pour la luxure qui me fit remarquer. Je devins l’amant de Lord R., qui me permit de faire la rencontre qui redonna un sens à ma vie.

1872 - Londres

Un soir Lord R. m’amena à une soirée chez une certaine Lady T.  Apparemment ses soirées étaient parmi les plus courues de la cour. Lady T. était une courtisane, régulière d’un homme riche et influent. Je m’attendais à rencontrer une de ces femmes satisfaites de leur position, incapables de voir à quel point leur vie était écrite à l’avance, et qu’elles étaient en fait prisonnières d’un monde vide de sens.

Mais je sus au premier regard que Lady T. n’était pas de celles-là. Oh, certes, elle était riche, influente, belle, aussi libre qu’une femme pouvait l’être à cette époque. Mais elle s’ennuyait. Elle était consciente du vide de son existence, et je sentis qu’elle désirait autre chose.

Je me dirigeai vers elle. Une fois les présentations faites, je la regardai longuement, et lui dit ce seul mot : « Vacuité ».

Elle se tut un instant. J’avais touché la corde sensible, je sentais son sang s’accélérer, la colère monter en elle. Je me demandai si elle allait me gifler, faire un scandale… Finalement, elle me dit la phrase qui me convainquit que j’avais enfin trouvé une compagne idéale : « Je vous mets au défi de rendre ma vie plus intéressante». Cette phrase deviendrait notre philosophie de vie.

J’attendis la fin de la soirée et la transformai au petit matin. Le soir suivant nous écumions les bas-fonds à la recherche de son premier repas. Elle ne fut pas choquée de devoir se nourrir de sang. Elle était, comme moi, une prédatrice. Elle accepta immédiatement sa nature. Je lui appris à choisir ses victimes parmi les « invisibles », ceux dont la disparition ne se remarque pas (prostituées, clochards, miséreux…) Je ne sais pas pourquoi, je lui proposai aussi de tuer des enfants orphelins. Je ne l’avais moi-même jamais fait. C’était une façon pour moi de dire adieu à ma vie avec Armand. De passer à autre chose, en détruisant ce qu’il aimait le plus…

Chaque soir, une fois nourris, nous rejoignions la Cour, où Clara poursuivait sa vie de courtisane. Elle et moi devînmes amants, nous étions les rois et reines de la nuit, nos soirées étaient plus prisées qu’une audience royale… Hélas son régulier fortuné se trouvait de plus en plus délaissé… Un soir je sentis, grâce à notre lien télépathique, une rage incontrôlable montée en elle. J’eu peur qu’elle ne soit ou ne se mette en danger et je la rejoignis aussi vite que possible.  J’arrivai trop tard, son amant était mort à ses pieds, vidé de son sang. J’étais très contrarié, nous ne pouvions masquer cette mort, il était trop influent, et tous les domestiques savaient que Clara était présente ce soir.

Nous nous enfuîmes, nous quittâmes Londres et l’Angleterre pour l’Amérique. La traversée fut longue et pénible, nous ne nous nourrissions que de quelques gorgées chaque jour sur un pauvre erre que nous avions emmené avec nous, et que nous avions caché dans notre cabine. J’avais acquis avec le temps une certaine capacité à maîtriser ma faim et à garder mon calme en présence d’humain, même en ayant très faim, mais pour Clara, ce fut un calvaire.

1873, USA

En Amérique je décidai de relever le défi qu’elle m’avait lancé.  Notre vie se résumait en fêtes, luxure, et amusements variés. Nous testions toutes les innovations de cette nouvelle ère qui démarrait : ballon dirigeable, voiture à vapeur, téléphone, planeur...

Petit à petit nous apprenions aussi à nous connaître, nous conversions de vives voix ou par télépathie. Nous n’avions aucun secret l’un pour l’autre, je lui racontai toute ma vie.

Je ne sais pourquoi, Clara développa une obsession pour Armand, elle me parlait de lui, me posait des questions, voulait que nous lui rendions visite. Je ne pouvais pas. Penser à lui me mettait en colère, et j’avais honte aussi. Honte d’avoir appris à Clara à se nourrir sur des enfants. Honte d’être parti de chez Armand en claquant la porte, alors qu’il n’avait rien fait de mal. Je comprenais que ma passion pour lui m’avait aveuglé. Je savais qu’avec le temps, et grâce à Clara, mes sentiments à son égard avaient changé. Je n’avais plus de haine ou de jalousie envers lui, juste un amour fraternel, filial un peu aussi. Mais comment oserai-je le lui dire, m’accepterait-il si je revenais vers lui ? Je ne supportai pas l’idée qu’il me repousse. Lui déplaire, le décevoir me rendait fou. Il m’avait tout donné, tant appris.

1902, Chicago

Au début du 20ème siècle Clara et moi avions fait le tour de l’Amérique… l’ennui commençait à poindre entre nous. Nous nous disputions souvent, j’étais pris d’accès de mélancolie, je pensai à Armand, je souhaitai lui présenter Clara, mais je ne voyais pas comment. Je sentais qu’elle s’ennuyait avec moi, or je lui avais promis, je devais rendre sa vie intéressante… je ne voyais qu’une solution. Un soir où nous nous apprêtions à aller chasser, je la quittai :

« - Clara, tu m’as mise au défi de rendre ta vie intéressante, aujourd’hui je sais que pour y arriver je dois te quitter. »

Je lui tournai le dos et parti sans lui laisser le temps de répondre. Je fermai mon esprit et quittai la ville. J’errai à travers les USA, m’entourai d’amants de passage, de compagnes temporaires… Je ne m’attachai à personne, je me sentais seul, mais ce sentiment me faisait du bien.  Je fini par fuir même la compagnie des humains. Je compris ce dont j’avais besoin, lorsque je me retrouvai devant une maison sans prétention au fin fond d’une forêt.

Je voulais comprendre la magie. Le mage qui vivait ici était un descendant des mages de Midvarnia. Il était à moitié mage et à moitié humain, mais il possédait un grimoire et de grands pouvoirs. Je savais que je prenais un risque en venant chez lui, Armand m’avait prévenu que certains mages pouvaient nous contraindre à les servir, s’ils arrivaient à dominer la magie qui coule en nous. Mais lui n’était pas de ceux-là. Ses ancêtres avaient souhaité vivre parmi les humains, ils s’étaient cachés pendant la purge, puis ils s’étaient mêlés aux humains et avaient vécu en paix.

Aujourd’hui ce mage, Ernest, s’était réfugié au fond de la forêt dans la solitude après qu’un clan de vampires barbares ait massacré sa femme et ses enfants. Il n’était pas en colère. Il avait juste perdu toutes ces illusions.

Il m’expliqua que toutes les créatures magiques ou semi magiques finiraient par disparaître si on ne rouvrait pas un passage vers le monde magique. Longtemps il avait cherché un moyen de rouvrir le dernier passage, de briser le sort qui le maintient fermé. Mais aujourd’hui, il pensait que c’était une bonne chose de le laisser clos, tout comme Armand, il pensait que ce monde n’est pas fait pour la magie, qu’elle n’apporte que le chaos, qu’elle détruirait les humains.

Je restai quelque temps avec lui, je voulais savoir si la magie en moi pouvait me permettre de développer des compétences de mage. Je m'entraînai donc chaque jour à lancer des sorts, concevoir des potions… Mais il existe plusieurs sortes de magies, celle de ce mage était différente de la mienne. Finalement je compris que je devais créer mes propres sorts, mais qu’ils ne seraient jamais aussi puissants que ceux d’un mage. C’était amusant mais assez inutile. Je restai plusieurs années en compagnie de cet ermite. Je l’accompagnai dans ses derniers instants. Il me fit promettre de conserver son grimoire et de le remettre à un mage pacifique, si un jour j’en croisai un, ou de l’amener dans le monde magique, si un jour le passage se rouvrait.

Je reparti donc sur les chemins, et errai sur tout le continent américain pendant encore quelques années, sans jamais rencontrer un autre mage qui me sembla digne de confiance. La plupart utilisait leur magie pour abuser les humains, ou était en conflit avec les vampires et autres créatures magiques… Je ne pouvais leur faire confiance, ce grimoire contenait un savoir dangereux.

1929 New-York

Puis arriva un jour où une petite voix dans ma tête me fit sortir de mon ermitage. C’était Clara, elle m’appelait, elle me cherchait. Je lui tombai dessus au beau milieu de New-York. Nous restâmes un moment à nous regarder, puis nous nous tombâmes dans les bras. Il n’y avait pas besoin de mots. Notre séparation avait été une évidence, certes douloureuse, mais nécessaire. Notre relation avait ainsi évolué. Nous n’étions plus un couple d’amants dévorés par la passion. Nous étions une famille. Frère et sœur. Avec un brin d’inceste.

Nous passâmes presqu’un an ensemble, nous baladant, profitant de l’instabilité de cette période. New-York multipliait les suicides. Certains un peu plus… forcés que d’autres…

Mais elle voulait me ramener à Armand, je le savais, et finalement, j’acceptai, car elle me convainquit qu’il désirait me voir.

1931, Denver

Je redoutai cette rencontre. Armand m'accueillît en silence et m’amena dans le jardin. Là, nous restâmes un long moment silencieux, puis il me prit dans ses bras.

- Je suis désolée, bégayai-je entre deux sanglots… je te demande pardon

- Tu n’as rien à te faire pardonner John...

- Oh si, j’étais tellement en colère et jaloux… j’ai tué des orphelins pour te faire du mal… c’était stupide, c’était des enfants…

- Je sais, mais si je ne t’avais pas délaissé, ce ne serait jamais arrivé... Le passé est le passé, John, oublions cela, raconte-moi ta vie.

Je lui racontai mes années passées avec Clara, et ma rencontre avec Ernest. Il m’avoua n’avoir jamais rencontré un mage aussi puissant et aussi sage. Je lui ai demandé s’il connaissait des mages vivants aujourd’hui. Il m’avoua qu’il avait participé à la chasse aux créatures magiques au 17ème siècle, et que depuis il évitait de croiser ceux dont il avait massacré les ancêtres. Même si son but était de détruire les créatures néfastes, il avait aussi provoqué la mort de mages innocents.

- Mais je peux veiller sur ce grimoire en attendant de trouver à qui le remettre. Ce sera une façon pour moi de racheter mes fautes envers les victimes de cette sombre période. ajouta-t-il.

Je lui confiai le grimoire. Nous parlâmes encore quelque temps puis j’allai voir Clara.

« - Merci », lui dis-je simplement. Grâce à elle j’avais retrouvé Armand et fait la paix avec mon passé.

Armand et Allan (un vampire que Clara avait présenté à Armand) s’imposaient un régime alimentaire strict, se nourrissant principalement de sang d’animaux. Clara et moi n’avons même pas essayé de les suivre sur cette voie. Je ne peux me passer de sang humain, et même si j’aime les humains, même si j’apprécie leur compagnie, plus que celles de la plupart des vampires, je n’ai aucun scrupule à les manger. C’est ma nature. Mais maintenant nous ne mangeons plus d’enfants.

Le 20ème siècle fut un moment passionnant. Clara et moi alternions voyages, découvertes (le siècle en fut plein), et régulièrement nous retrouvions Armand, Allan, et leurs deux nouvelles recrues, Gabrielle et Eglantine, deux vampires âgées de presque deux cents qui ont décidé elles aussi de renier leur nature de chasseuses.

Clara et moi restions des prédateurs, mais nous ne chassions jamais dans la ville où s’établissait Armand et sa suite. Ils respectaient notre choix, nous respections le leur. Nous nous acceptions les uns les autres. Nous étions devenus une famille.

C’est vers la fin du 20ème siècle que nous décidâmes Clara et moi de faire des études. Nous étions établis depuis peu à LA, et nous décidâmes de nous inscrire au lycée. C’était très amusant de vivre avec les humains, nous n’avions jamais été à ce point intégré.

Evidemment, restait le problème de l’apparence. Nous étions condamnés à étudier  de la 9ème à la licence. Nous déménagions donc tous les 6 ans environ, pour ne pas nous faire remarquer.

2011 Boise

Boise a été un choix commun, Armand y avait vécu, apparemment c’est dans une des forêts proches que se situe la dernière porte fermée en 1635, une grotte nommée Inderia Terre. La ville était connue pour n’y avoir aucun clan installé. C’était parfait. Nous avons découvert sur place qu’il y avait une bonne raison à l’absence de Clan. Une meute de loup-garou tenait déjà la ville ! Évidemment. Heureusement Armand a fait preuve de subtilité et a su négocier un pacte, grâce à l’aide de Bart, le fils du chef de la meute. Nous ne chassons pas sur leur territoire, nous ne nous faisons pas remarquer, gardons notre nature secrète (comme s’il peut en être autrement !), et tout ira bien.

Le pacte ne me semblait guère difficile à tenir, Clara et moi avions pris l’habitude de nous nourrir loin de notre maison, nous disparaissions parfois plusieurs jours, allions écumer les bars et quartiers malfamés d’une grande ville, et revenions repu pour quelques temps.

Nous n’avons plus besoin de nous nourrir tous les jours maintenant, et si vraiment le besoin s’en fait sentir, nous prenons quelques gorgées à un humain puis nous lui faisons oublier cette mauvaise rencontre. Ce n’est pas tout à fait en accord avec le pacte mais l’important est que les loups ne l’apprennent pas.

Voilà 3 ans que nous sommes installés ici, le lycée se termine, c'est mon quatrième bal de promo de fin de lycée, mais je ne m’en lasse pas. C'est si excitant. Ces trois dernières années à Boise furent différentes des autres. C’est la première fois que nous nous faisons de vrais amis… car c’est la première fois que nous fréquentons un lycée où étudient d’autres créatures magiques. C’est assez perturbant, de savoir qu’ils savent ce qu’on est. Évidemment nous ne pouvions pas nous ignorer, aussi nous sommes nous rapprochés.

Clara et moi sommes devenus amis avec deux membres de la meute, Bart et Julia. Nous avons su séduire Bart en un tour de main. Car s’il y a une chose pour laquelle Clara et moi n’avons pas perdu la main, c'est pour organiser des fêtes ! Et même si elles sont moins lubriques que les parties fines de nos premières années, elles n’en sont pas moins… intéressantes.

Clara et moi épanchons nos pulsions sexuelles en même temps que nous nous nourrissons, de temps en temps, dans l’anonymat des grandes villes. Nous ne couchons plus ensemble elle et moi, mais participons néanmoins à des fêtes libertines tous les deux, régulièrement. Ce qui nous permet de supporter les fêtes de lycéens, où 80% des invités sont vierges… et rarement détournables de cet état…

Bart a tout de suite montré un entrain à se joindre à nous, que nous n’avions jamais rencontré. Pour cause, aucun humain n’est capable d’absorber autant d’alcool que nous. Lui, si ! Armand et les autres tolèrent nos fêtes dans la maison familiale, parfois ils en profitent pour partir en voyage quelques jours ou pour aller chasser (des animaux, beurk) dans les montagnes, en dehors du terrain des loups.

Julia, la sœur jumelle de Bart, est moins adepte des fêtes à n’en plus finir. Elle ne cesse de rappeler à Bart qu’il doit se tenir bien, en tant que futur chef de clan. Pas de chance pour elle, il est sorti en premier à la naissance. Nul doute qu’elle ferait une meilleure chef de meute que lui, en apparence du moins.

En réalité, Bart hait son père, depuis que ce dernier a fait assassiner un camarade d’école à qui Bart avait confié son secret. C’était il y a des années, mais depuis Bart rêve du jour où son père sera mort et où il pourra enfin diriger la meute à sa manière. En attendant ce jour, il doit serrer les dents et laisser son père mener une politique de terreur et de violence envers les garous.

C'est pourquoi il est si prompt à tout oublier dans l’alcool et les fêtes.  Mais même si c’est un fêtard invétéré, Bart est quelqu’un d'exceptionnel, nous nous sommes tout de suite bien entendu lui et moi. Je lui ai même fait découvrir certains plaisirs… Qu’il n’avait jamais osé essayer. L’homosexualité n’est guère habituelle chez les loups, outre leur devoir de se reproduire pour assurer l’avenir de la meute, un loup se doit d’être viril. Je lui ai prouvé que virilité et plaisir entre garçons n’étaient pas incompatibles. Mais Bart préfère les filles, je ne peux pas lutter contre ça! Nous nous sommes amusés quelque temps pendant la première année où nous étions ici, et puis nous sommes passés d'amants à amis. Avant mon arrivée Bart n’avait que Steven, un humain, comme ami. Dans sa meute les jeunes sont rares, il y a deux garçons déjà adultes et un jeune enfant. Ça lui fait du bien de pouvoir se confier à quelqu’un qui connaît sa vraie nature. J’ai cru un moment que Bart s’éloignait de moi pour s’intéresser à Clara, je suis certain qu’il avait un faible pour elle. Mais pour je ne sais quelle raison il n’osait pas passer à l’acte. Finalement Clara s’est mise à sortir avec la moitié des garçons du lycée et des lycées alentour, et Bart a fait la même avec les filles… Aujourd’hui on les appelle Merteuil et Valmont... Je ne sais pas ce qu’il y a entre ces deux-là. L’autre jour j’ai surpris Bart en train de mettre le feu au labo photo du lycée. Clara était furieuse car tout son travail en vue du concours de photo est parti en fumée, et elle n’a pas eu le temps de refaire une photo à temps. Évidemment elle ne sait pas que c’est Bart l’auteur de l’incendie. Personne ne le sait. Je ne sais pas pourquoi Bart a fait ça, je crois que ces deux-là ont un compte à régler, je dois en parler à Bart, je ne veux pas le dénoncer à Clara avant d’entendre son explication.

La relation explosive entre Clara et Bart semble beaucoup affecter Julia. Je crois qu’elle est en colère après Clara. Pourtant elles étaient les meilleures amies du monde la première année… Je ne sais pas ce qu’il s’est passé. Julia est une fille adorable, pour un loup. Et elle est vraiment très jolie. Je me demande qui d’elle et de Clara va remporter le titre de Reine de la promo. Moi j’ai voté pour Amélie, comme ça je ne prends pas partie dans cette guerre, et puis elle m’a charmé, quand elle est venue me convaincre de voter pour elle, elle était… irrésistible, c’était comme une évidence. Le tout est que Clara ne l’apprenne pas. Je ne comprends pas cette obsession pour ce titre. De toute façon, je ne comprends pas l’obsession pour les concours.

Nous en parlions l’autre soir avec les garçons, Illian demandait pourquoi il n’y avait pas de Roi de la promo. Nous lui expliquions qu’aucun garçon ne se prêterait à ce jeu. Il est étrange ce garçon, il n’a pas l’air humain, mais je ne crois pas non plus qu’il soit un vampire ou un garou… Je ne sens aucune magie venir de lui. Pourtant il est différent, et il est souvent à côté de la plaque. Il pose de drôles de questions. Je ne peux nier que cela lui donne un charme fou. Je l’ai rencontré dans la forêt, il y a quelques mois. Je ne l’avais jamais vu avant (une beauté pareille, je m’en serai souvenu!). J’engageai la conversation mais il était très confus. Incapable de dire d’où il venait, dans quel lycée il allait… Finalement il m’a planté là et est reparti vers la forêt. J’ai essayé de le suivre mais il avait disparu. J’ai suivi sa piste à l’odeur mais celle-ci s’arrêtait nette, comme s’il s’était volatilisé… Vraiment bizarre…

Je l’ai recroisé quelques jours plus tard dans un bar, il avait l’air mieux, il me raconta qu’il venait de Seattle, que sa famille avait déménagé ici et qu’il allait s’inscrire au Timberline High School. Je lui appris que c’était mon lycée. Finalement je lui proposai de rencontrer Clara et ma famille à la maison. Bon c’était un peu un piège, je savais que la maison serait vide… Mais le piège a fonctionné, nous avons fini dans mon lit… Quand je lui demandai s’il ne s’intéressait qu’aux garçons et depuis quand, il m’expliqua que là d’où il venait on ne faisait pas de différences, on pouvait aller avec qui on voulait. Je ne savais pas qu’ils étaient aussi ouverts d’esprit à Seattle... Je me demande dans quel monde il a grandi pour avoir de telles libertés... Il prétend avoir été élevé par une communauté… Ca expliquerait son côté bizarre.

Finalement il a rejoint le lycée au second semestre et nous sommes devenus amis. Je crois qu’il s’intéresse à Amélie, il la regarde tout le temps, et a posé plein de questions sur elle…

Moi, je me suis vite désintéressé de lui le jour où Bart a débarqué en catastrophe à la maison avec son nouveau protégé, Davon. Bart avait l’air paniqué, il a demandé à voir Armand et nous a demandé de s’occuper de Davon en attendant. Ce dernier avait tout de l’ado en fugue. Vêtements sales, cheveux en batailles, et cet air craintif de l’animal qui ne sait s’il va être mangé ou sauvé. Je lui ai proposé de prendre une douche et lui ai trouvé des vêtements propres. Je les lui apportais comme il sortait de la douche… Je fus saisi par la beauté du corps qui se cachait sous cette crasse et ces guenilles. Il était tout simplement parfait, musclé, mince... Son visage était l’incarnation du charme. Je réalisai que je le dévisageai sans rien dire depuis plus d’une minute. Je me raclai la gorge et lui tendis les vêtements. J’essayai de dire un truc intelligent mais je n’émis qu’un baragouin rauque. Ce mec me laissait sans voix.

Je redescendis et me concentrai pour retrouver mes esprits.

Armand et Bart était dans le salon. Armand nous a expliqué que Davon allait rester ici quelques temps, car il avait eu des ennuis dans sa dernière famille d’accueil et que Bart nous demandait de l’aider. Davon était une créature magique, je l’avais senti, mais Armand ne nous en dit pas plus à ce sujet. Je trouvai ça bizarre, mais je me réjouis d’accueillir ce garçon parmi nous. Je m’apprêtai à proposer de diner à Davon mais Bart me demanda de le raccompagner chez lui.

Dès que nous fûmes sortis de ma rue, il me demanda de me garer car il avait à me parler. Il m’expliqua que Davon était un loup solitaire sous sa protection. Je savais que Bart protégeait les loups qui traversaient le territoire. Il fait cela contre la volonté de son père, qui a la fâcheuse manie de tuer tous les intrus, et le cache même à sa sœur.

Bart pense que le déclin des meutes doit amener celles-ci à revoir leurs traditions violentes et meurtrières. Mais il ne peut appliquer ses principes tant que son père est chef de meute, il doit être patient.

Officiellement Bart fait des patrouilles pour chasser et amener à la meute les loups en vadrouilles. Officieusement,  il les escorte à l’extérieur du territoire, les aide à se cacher des autres patrouilles, et les installe dans des grottes secrètes s’ils ont besoin de repos ou de soins. Évidemment certains refusent de quitter le territoire, ceux-là, Bart est obligé de les tuer avant que son père ne les trouve.

Bart m’expliqua qu’il avait trouvé Davon dans les bois, seul, complètement perdu. Davon venait de se faire mordre et c’était sa première transformation. C’était un miracle qu’il ait survécu.  Ces derniers temps, Bart avait trouvé plusieurs humains morts des suites de la morsure d’un loup garou. Depuis quelques temps, les transformations de mordus se terminaient systématiquement par le décès de l’humain Ce loup solitaire avait déjà commis un véritable massacre, près d’une vingtaine d’humains étaient morts des suites de la morsure ou pendant la première transformation. Bart avait traqué l’auteur de ces morsures, avec le reste de la meute. Ce loup solitaire représentait un danger pour la meute, car les jeunes loups sont des guerriers violents et extrêmement forts, mais difficiles à contrôler. Et il semblait prêt à tout pour arriver à ses fins. Heureusement ce tueur était enfin mort, tué par Bart et Davon.

Mais ce dernier n‘était pas en sécurité pour autant. Davon devait apprendre à maîtriser ses pulsions de jeune loup avant de se présenter à la meute. Bart souhaitait que Davon rejoigne la meute lorsqu’il serait prêt. Mais en gage de sa loyauté, il devrait apporter un cadeau.

En fait Bart avait déjà une idée de cadeau. La pierre de lune de la meute avait été volée par un couple de solitaire que protégeait Bart. Il se sentait responsable mais n’avait pas réussi à retrouver les deux voleurs. Aujourd’hui une des femmes de la meute était enceinte, s’il ne retrouvait pas une de ces pierres magiques avant le 8ème mois de grossesse, la femme n’arriverait plus à s’empêcher de se transformer et elle risquait de perdre le bébé. Si Davon amenait une nouvelle pierre de lune à la meute, son geste serait grandement apprécié et il serait probablement accepté. Evidemment, il fallait trouver une autre pierre de lune, or les pierres magiques ne tombent pas du ciel.

Bref, Bart s’était fourré dans les ennuis jusqu’au cou, si son père découvrait l’existence de Davon, Bart serait banni et Davon tué.

Je devais garder le secret concernant Davon, seul Armand était au courant.

Je rentrai à la maison, Davon était en train de diner, je le regardais différemment. J’avais flashé sur lui, je ne pouvais le nier. Mais c’était un loup dont l’avenir était très incertain. Hors de question que je m’attache à lui.

Les jours qui suivirent furent difficiles, j’essayai d’éviter Davon tout en mourant d’envie de lui parler et d’apprendre à le connaître. Son passé d’orphelin me ramenait constamment au mien, mais lui n’avait pas eu ma chance. De familles d’accueil en foyers, il n’avait jamais connu la stabilité d’une famille, ne s’était jamais senti chez lui nulle part. Et il avait fini mordu dans une forêt par un psychopathe. J’avais envie de le réconforter, de lui promettre que tout allait s’arranger, mais je ne pouvais pas. C’était un mensonge, le père de Bart risquait de le tuer s’il apprenait son existence… Je ne devais pas m'attacher à lui. Pourtant je sentais qu’il recherchait ma compagnie. L’attirance était réciproque, c’était évident. Mais je refusai de céder. C’est un loup.

Grâce à  la magie que j’avais développée avec Ernest, je mis au point une potion qui camouflait temporairement la nature magique de Davon. Ainsi le reste du clan ne le soupçonnerait pas. C’était l’une des rares réussites de mon séjour chez le sorcier. Mais je devais la faire boire à Davon tous les jours, et comme je ne voulais pas que le reste du clan sache que je jouai un peu avec la magie (surtout que je n’étais pas très fier de mon incompétence en la matière, et puis il aurait fallu parler d’Ernest au clan, du grimoire, je n’avais pas envie de les mêler à tout ça), je devais me montrer discret. Je développais alors une nouvelle manie : chaque matin, je pressais du jus d’orange frais pour tout le monde, et j'obligeais Davon à finir son verre (sans lui expliquer pourquoi). C’était là le seul dialogue que je m’autorisai avec lui, la seule attention que je lui portais.

Heureusement un nouvel invité me permit de moins penser à Davon en chamboulant encore notre équilibre familial : Jack.

Clara et moi avons rencontré Jack dans la forêt, il y a quelques mois. Il était en train de saigner deux campeurs, en pleine journée, il avait l’air affamé… Je me suis jeté sur lui, j’avais l’intention de le tuer, après tout, il était sur le territoire des loups, et aucun vampire, à part nous, n’était bienvenu ici, le chef de meute l’aurait fait assassiner sans hésitation pour avoir tué des humains sur son territoire. Mais quelque chose dans son regard me stoppa. Il ne s’était pas défendu, il avait l’air surpris, perdu. Il me souriait.

Il a lâché sa victime et m’a regardé  Je lui ai demandé qui il était. Le jeune homme s’est mis à nous parler dans une langue étonnante, dont j’ai fini par réaliser qu’elle était un mélange de latin, de vieil anglais, et d’un autre dialecte inconnu… Clara s’adressa alors à lui en latin.

“ Qui es-tu et que fais-tu sur ce territoire? Quel est ton clan?

- Je ne sais pas. Je ne me souviens de rien, répondit-il. Je me suis réveillé dans une grotte, j’avais horriblement faim, je suis sorti et j'ai trouvé cette nourriture…

- Ce sont des humains, nous ne pouvons pas les tuer impunément, ce territoire appartient aux loups, la chasse aux humains y est interdite.

- Je ne savais pas, je ne comprends rien. Je ne reconnais rien. Je ne sais même pas mon nom… je suis… je ne sais pas ce que je suis…

- Apparemment tu es un vampire, comme nous. Montre-nous cette grotte dont tu parles.

Il nous amena à cette fameuse grotte. Le spectacle y était glaçant. Des créatures de toutes sortes semblaient avoir été pétrifiées en fuyant… vers le mur? Surprenant.  Je repensai alors à l’histoire d’Armand. Je regardai Clara et vit qu’elle était arrivée aux mêmes conclusions que moi. Nous étions devant ce fameux dernier passage menant au monde magique, Inderia Terre.

- Si lui s’est réveillé, qu’est-ce que ça veut dire? me demanda Clara.

- Aucune idée, il ne semble pas y avoir de porte, mais je ne sais pas à quoi ce genre de passage est supposé ressembler…

- Certaines de ces… statues n’ont vraiment pas l’air amicales…

- Peut-être que lui s’est réveillé parce que c’est un vampire, et euh… non je n’en ai aucune idée… terminai-je.

- Il faut qu’on en parle à Armand…

- Je ne sais pas Clara, si on fait ça… il devra en parler à la meute… Ils pourraient exiger qu’on le tue.

- Mais si le passage est rouvert…

- On n’en sait rien. Ecoute euh… Jack, reprit-je en latin, ça te va si on t’appelle Jack?

- D’accord.

- Tu ne dois jamais raconter à quiconque que tu as tué ces deux humains. C’est interdit ici, je ne comprends pas tout à cette histoire mais… Il y a très longtemps, des créatures magiques ou en partie magiques, comme nous, ont fui par cette grotte vers un autre monde. Mais quand le passage s’est fermé, il semble que certaines aient été prises au piège ici. Et pétrifiées. C’est probablement ce qui t’es arrivé. Et aujourd’hui, tu t’es réveillé… Peut-être à cause de la soif, tu as senti les campeurs… Peu importe, tu es un vampire, tu es comme nous, alors nous allons t’aider. Mais tu dois respecter nos règles. Ne tuent que les personnes que je t’autoriserai à tuer. Nous allons rentrer à la maison et dire à Armand ce qu’il s’est passé, mais nous ne parlerons pas des campeurs. D’accord?

- Ok pour moi, répondit Clara.

- D’accord, ajouta Jack.

Je me hâtais de les faire sortir de la grotte. Pendant que Clara regardait les statues, j’avais vu une pierre accrochée à une sorte d’autel, j’avais immédiatement pensé à Davon. Et si cette pierre était celle qu’il cherchait? Elle avait assurément l’air magique. Et les Pierres de Lunes venaient des Royaumes. Je ne voulais pas que Clara la remarque, aussi je les pressai de sortir et arrachai la pierre de son autel avant de les suivre dehors.

Jack avait l’air désorienté… On le serait à moins! Il était resté piégé ici depuis 1635! Nous le ramenâmes à la maison et expliquions (presque) tout à Armand et aux autres. Armand accepta que Jack reste à la maison, mais nous ne devions pas dire aux loups qu’il y avait un nouveau vampire parmi nous, le pacte nous interdisant de nous agrandir à Boise.

- En outre, ajouta Armand, ils poseraient trop de questions, car les nouveaux vampires sont aussi rares que les nouveaux loups.

Nous savions cela, hélas. Avant de venir nous installer à Boise, nous avions voulu accueillir parmi nous un humain avec qui Allan était devenu ami, mais la transformation n’avait pas fonctionné, il avait passé trois jours à agoniser... Ça avait été horrible. La meute ici connaissait les mêmes problèmes. La plupart de leurs bébés naissaient humains, et les rares loups nés ces vingt dernières années étaient morts lors de leur première transformation… Les humains mordus étaient aussi de plus en plus rare, ils décédaient tous de la morsure sans jamais se transformer. La meute ne cessait de diminuer, et apparemment ce phénomène touchait tous les garous et les vampires à travers le monde… Il n’y a plus assez de magie dans notre monde...

- Et nous ne pouvons leur dire la vérité sur le lieu où vous avez trouvé Jack, je n’ai pas assez confiance dans les loups pour ça. J’ai trop peur qu’ils essayent de rouvrir ce passage, même si je pense que le sort qui le maintien fermé est indestructible, je préfère prendre toutes mes précautions.

Afin d’aider Jack et de préserver le clan, je décidai de lui faire boire chaque matin à lui aussi ma potion de camouflage d’aura magique, mais je l’en informai et lui demandai de ne pas en parler aux autres.

Nous retournâmes dans la forêt afin de provoquer un éboulement et de cacher l’entrée de la grotte. Mais entretemps, 4 autres statues avaient disparues… Et pas les plus avenantes…

Armand nous demanda de ne pas nous en préoccuper, de toutes façons, l’allure des démons (nous avions décidé de désigner ainsi les 4 statues hideuses qui manquaient) qui se baladaient actuellement les empêcheraient de passer inaperçu, nous aurons donc vite fait de les neutraliser. Heureusement, Armand avait déjà combattu ce type de créatures autrefois. Néanmoins le savoir dehors chaque nuit à traquer ces monstres n’a rien de rassurant. Armand et Allan ont déjà abattu une de ces créatures, et moi une deuxième. Mais cela fait plusieurs mois maintenant que nous avons perdu la trace des deux autres…

Le soir où nous revînmes d’avoir camouflé l’entrée de la grotte, je m’empressai de parler à Davon. Je lui proposai de m’accompagner dans le jardin, seul. Il accepta, l’air plutôt enchanté de ma proposition.

“ - Davon, je dois t’avouer quelque chose… Je… sais ce que tu es. Je veux t’aider.

- M’aider? Je ne comprends pas…

- J’ai ta pierre.

- Quoi?

- La pierre que tu cherches, enfin, je ne sais pas si c’est celle-là, mais elle a vraiment l’air magique.

- Mais comment tu sais ça?

- Je te l’ai dit, je sais ce que tu es, je sais tout, Bart m’a tout dit. Le jus de fruit frais le matin, c’est une potion pour masquer ton aura magique, ainsi les autres membres du clan te prenne pour un humain. »

Je vis une surprise sans limite s’afficher sur les traits parfaits de son visage. Puis il se ressaisit.

« - Où est-elle?

* La potion ?
* Non, la pierre ! »

Je lui tendis la pierre.

- Je ne pense pas pour autant que tu sois prêt à rejoindre la meute. Je ne sais pas si le père de Bart prendrait le risque d’accueillir un jeune mordu, tu représentes un danger.

- Je sais, je ressens en permanence une colère et j’ai parfois envie de tout casser… Je n’ai pas l’intention de rejoindre la meute. Je ne veux pas causer de problèmes à Bart. Je vais lui donner la pierre, puis je partirai. Je deviendrai un loup solitaire, c’est mieux pour tout le monde.

- Mais non, ce n’est pas ce que j’ai voulu dire, tu ne peux pas partir, tu.. tu…

Je ne sais pourquoi l’idée qu’il s’en aille soudainement m’était insupportable.

- Tu risquerais de blesser des gens. Tu dois rester ici, Armand et moi t’aideront à te contenir, et quand tu seras capable de te maitriser, tu pourras partir ou te présenter à la meute.

- Mais je vous mets en danger, si le père de Bart apprend…

- Il n’apprendra rien du tout, je te le promets.

- Bien. Je reste alors.

Davon resta donc à la maison. Armand lui imposait des séances de méditation plusieurs fois par jour. Il devait à tout prix maîtriser ses émotions. Je gardais mes distances avec lui car je ne voulais pas perturber sa maîtrise de soi. Son futur était assez incertain, sans que j’ajoute à sa charge une relation homosexuelle avec un vampire… Je voulais que la meute l’accepte, il le méritait.

Mais une semaine après que le second semestre ait commencé au lycée, Davon m’avoua qu’il s’était fait voler la pierre.

« - Mais comment?

- Aucune idée, je l’avais mise dans mon casier, et ce matin elle n’y était plus…

- C’est absurde, qui savait qu’elle était là?

- Personne! Je n’en ai parlé à personne… J’étais tellement en colère, j’ai failli me transformer…

- Davon… quelqu’un s’en est aperçu?

- Non enfin… je me suis caché au gymnase, je me suis dit qu’une douche m’aiderait à me calmer… mais dans mon état d’énervement je n’étais pas vraiment lucide et je me suis trompé de vestiaire… j’étais sous la douche quand toutes les filles sont sorties du cours de sport…

Je ne pus m’empêcher de rire en imaginant la scène

- C’est un moindre mal Davon, je suis sûre qu’elles ont apprécié le spectacle…

Je vis qu’il rougissait à ces mots.

- Maintenant il nous faut retrouver cette pierre.

- Je sais, si je ne la retrouve pas, je devrai quitter la ville… Bart compte tellement sur moi, je ne veux pas le décevoir.

- Je vais t’aider Davon. »

Je ne savais pas comment, mais j’avais vraiment envie de l’aider. Mais où trouver une pierre de lune? Et si j'essayais de créer un sort pour la localiser? Cela allait me prendre du temps, c’était bien plus difficile qu’une potion de camouflage, mais essayer est mieux que de ne rien faire. Je me remis donc à la magie, tout en poursuivant ma vie “normale” de lycéen.

Notre famille s’était donc agrandie. Jack Esteban et Davon Flinch m’avaient rejoint au lycée, en se présentant le premier comme un cousin français orphelin recueilli par Armand, son oncle, et le second étant placé par les services sociaux chez nous.

Jack a mis plusieurs semaines à réussir à s’exprimer dans un anglais correct (d’où son origine française, qui a justifié ses faiblesses de langage). Heureusement que la magie qui coule dans nos veines nous offrent certains avantages, dont celui d’assimiler vite les connaissances. Il a pu rejoindre le lycée au début du deuxième semestre, en même temps que Davon et Illian, et en même temps que deux nouvelles, Amélie et Eva.

Amélie est une patiente de la mère de Julia et Bart (elle est pédo psychiatre !). Elle est sortie du coma il y a peu de temps, quelques mois, mais ne se souvient plus de son passé. La mère de Julia a choisi de la garder chez elle, elle dit que c’est une thérapie de mimétisme : en vivant une vie normale, elle finira peut-être par se souvenir de son quotidien à elle. Moi je me dis que si son quotidien ne ressemblait pas du tout à ça, ça ne marchera jamais!

Elle est étrange Amélie. Elle change d’humeur aussi vite que Charline change de coiffure. Un moment elle est joyeuse, légère, et l’instant d’après elle est capricieuse et bougonne, ou triste et solitaire, ou dans la lune… Je n’ai jamais vu une personne capable de varier autant d’émotions sur une même journée. Elle a aussi une poisse incroyable. Cela fait déjà 3 fois que la mère de Julia, chez qui elle vit, doit aller la chercher au poste de police, car elle a été prise dans une bagarre. Évidemment elle ne se bat pas, mais mauvais endroit, mauvais moment! Heureusement, le père de Julia et Bart est procureur, et il a le bras long dans le milieu de la police.

Je ne sais pas trop ce qu’elle pense, j’ai parfois l’impression qu’elle m’évite, et parfois qu’elle s’intéresse trop à moi… En tous cas, elle s’est très bien intégrée dans le groupe, on lui passe ses humeurs et ses remarques parfois déplacées. Et elle sera avec nous à la soirée “pré bal” donnée chez nous.

Eva aussi nous a rejoints. Elle est arrivée à Boise il y quelques mois. Elle vit seule avec sa tante, que nous n’avons rencontré qu'une fois, c’est une dame un peu bizarre, elle avait l’air… droguée. Mais je n’ai rien dit à Eva, c’est sa seule famille, je suppose que c’est mieux que rien. Eva n’est pas une humaine comme les autres. Je ressens quelque chose quand je suis auprès d’elle…

Je suis tellement impatient pour ce soir… toute la bande sera là, Clara, Julia, Eva, Amélie, Charline, Sophia, Jack, Bart, Davon, Illian et Steven. Ce bal sera inoubliable. Bon, je suis un peu déçu de ne pas y aller avec Davon, mais le directeur du lycée ferait une attaque!

J’ai invité Julia. Clara a invité Davon. Je vais la surveiller de près, je ne veux pas qu’elle fasse de bêtises avec lui, alors qu’il commence à peine à être vraiment maître de ses émotions. Pour le reste de la bande, je ne sais plus qui y va avec qui, je verrai ça ce soir!

J’espère juste que demain matin, j’aurai plus de souvenirs que ce matin. Impossible de savoir ce que j’ai fait hier soir. Mais de toute évidence, Bart et moi avons encore abusé sur l’alcool. Je me souviens du bar, il y avait Bart, Jack, puis Eva et Davon qui nous ont rejoints… et puis plus rien, blackout…

Par contre, j’ai retrouvé des jetons de casino dans mes poches, des clés de mallettes, et une assignation à comparaître au tribunal… mais je ne sais même pas pour quel délit! J’espère que le père de Bart voudra bien nous arranger ça…

**Ce qu’il s’est passé pendant Teen Night - pour mémoire** (chaque session étant différente, j’ai dû faire des choix, voici donc la soirée que ton personnage a passé, même si sur ta session il y a pu avoir des variantes)

Soirée du samedi 4 juillet

Bon, la soirée ne s’est pas passée comme je l'espérais, enfin… pas complètement! Steven est mort! Il a été vidé de son sang par Amélie, qui est en fait une démone possédant le corps de Scarlett, la sœur d’Illian.

Jack est un dragon, rien que ça, il vient de Midvernia, comme Eva, qui est en fait la princesse héritière des Royaumes. Oh et Illian est un extra-terrestre, il a volé la pierre que j’avais trouvée et donnée à Davon! Eva l’a récupérée un moment, mais elle l’a vendue à une stripteaseuse pour avoir assez de sous pour payer la caution pour nous faire sortir de prison Bart, Jack et moi, après qu’on ait encore fait n’importe quoi de la soirée de vendredi! Cette pierre a l’air très importante. Elle a beaucoup d’utilité.

Nous n’avons pas pu nous rendre au bal de promo car la mère d’Eva nous a enfermé dans la maison à l’aide d’un sort, pour nous protéger des démons qui rôdent dehors. Hélas, l’un d’eux était enfermé avec nous, et à cause de ça Steven est mort!

Le père de Bart aussi est mort en combattant le dernier des démons, ces démons étaient endormis dans une grotte, Inderia Terre, qui n’est pas vraiment une grotte, c’est un passage vers les Royaumes de Midvernia, c’est par là qu’Eva est venue, en fugue, fuyant ses responsabilités de reine. Mais elle a mal refermé la porte derrière elle! En plus, elle a mis une pierre de lune pour faire tenir son sort mais je l’ai récupérée, c’est celle que j’ai donné à Davon, puis qu’Illian a volé, tout le monde veut cette pierre! Bon finalement Illian n’en a plus besoin, il a réussi à retrouver son père qui s’est écrasé en Amazonie avec quelques membres de sa planète. Maintenant ils communiquent par téléphone, c'est nettement plus pratique que de devoir hacker un satellite. Et la mère d’Eva a donné une nouvelle Pierre de lune à Bart, ainsi, Eva peut garder la sienne pour refermer le passage, et tout le monde est content.

Enfin, même si la soirée ne s’est pas passée comme prévu. Davon et moi… Davon et moi, c’est fait. Je suis un peu sur un nuage, et un peu perdu aussi. Ou cela va-t-il nous mener? Est-ce que c’est sérieux? Bon il m’a dit qu’il m’aimait, et moi aussi, et c’est vrai, mais il est jeune, lui, si jeune… Et il ne le sera pas longtemps…  Et c’est un loup…

Tout se terminait bien, si on peut dire, compte tenu de l’ensemble de la soirée, il n’y avait eu qu'un seul mort, enfin deux si on compte l’exorcisation d’Amélie, nous dansions tous en couple, tranquillement, terminant cette longue nuit par un doux slow. Bart et Clara, Eva et Illian, Julia et Jack, Davon et moi…

Et soudain, de nouveau, le drame, le sang, les larmes! Armand entre dans la maison, et il est horriblement blessé!

**Début de la fiche Teen Night Apocalypse**

Nuit du 4 juillet

“Eva, je suis désolée… ta mère… ils l’ont enlevé…”

Nous regardons tous Armand en silence, pendant une seconde le temps se fige, la scène est irréelle… Après ce que nous venons de vivre, le pire bal de promo de l’univers, alors que tout semblait réglé, l'horreur frappe de nouveau, Armand est gisant à nos pieds, blessé par dieu sait quelle créature maléfique et monstrueuse…

Le temps reprend ses droits, Clara et moi nous précipitons pour aider Armand, l’allonger sur le canapé, je déchire ses vêtements, Eva cherche frénétiquement un sort dans le grimoire, chacun s’active, trouve à se rendre utile… Bart va chercher des compresses, du désinfectant, il essaye de nettoyer les blessures, Julia l’aide.

“Où est Allan? Armand, où sont les autres?” demande Clara, mais Armand s’est évanoui.

Une fois le calme revenu, Armand soigné et endormi, nous nous réunissons dans le salon pour faire le point. Armand a repris conscience suffisamment longtemps pour nous résumer la situation. De retour du combat contre la sœur d’Amélie, au moment où ils retrouvaient la mère d’Eva, ils se sont fait attaquer par un groupe de créatures inconnues. Elles ont enlevé Alhana, la mère d’Eva, et Gabrielle est morte en essayant de les en empêcher. Les survivants se sont enfuis et ont été séparés. Seul Armand est arrivé jusqu’à la maison.

Le reste de la nuit se déroule entre silences pesants, soupirs angoissés et interrogations vaines : où sont Allan et Eglantine, que sont ces créatures, à quoi ressemblent-elles, comment ont-elles pu tuer une vampire et en mettre 3 autres en fuite, kidnapper Alhana, une magicienne? Que doit-on faire?

Dimanche 5 juillet

Armand est mal en point, sa nature vampirique aurait dû lui permettre de guérir depuis longtemps, mais ses plaies continuent de saigner, de suppurer, il semble fiévreux, aussi étonnant que cela puisse l’être pour un vampire! Eva et Clara pensent que les blessures sont empoisonnées. Je ne sais pas s’il va s’en remettre…

Je ne dis rien, je ne sais même pas quoi penser, je suis trop abasourdi. Gabrielle est morte! Eglantine et Allan sont quelque part dans la forêt, et Armand… Mon Armand, l’invincible Armand, celui qui est toujours là pour nous aider, nous conseiller, celui qui a réponse à tout… Il est blessé, peut-être mortellement… Mortellement? Mais nous sommes des vampires, nous sommes invincibles!

La mort c’est pour les humains! Ou les garous! Maintenant, ça devient aussi notre problème? Je n’y avais pas pensé depuis… Oh il y a bien eu quelque fois où nous avons fui une ville, pourchassés par un clan susceptible, et nous avons eu chaud aux fesses, mais là, c’est arrivé, c’est réel… Qui sont ces créatures capables d’une telle puissance de destruction? Tuer un vampire c’est… Je pensais que c’était quasi impossible. Si on nous arrache un membre, il se recolle. Peut-être même qu'il repousse? Je n’ai jamais essayé… Même si on nous décapite, on peut se recoller la tête avec un peu d’aide. Il faut être démembré longtemps pour ne pas s’en remettre, ou être vidé de son sang et démembré, ou être brûlé après avoir été démembré... Ce n’est tout de même pas simple! Mais Armand… Que lui arrive-t-il ? Je ne peux pas imaginer, s’il… S’il… J’ai l’habitude de voir mourir des personnes que j’aime, des humains auxquels je m’attache, des amis, c’est normal, c’est triste, c’est dur, ça fait chier mais je m’y prépare, je sais que ça va arriver, c’est dans l’ordre des choses. Mais pas lui. Mon premier amant, mon premier amour, mon père, mon créateur… Lui il ne peut pas partir…

Quelle soirée… Dire qu’il y a quelques heures à peine, Davon m’avouait ses sentiments, on s’embrassait, on… Inutile d’y repenser, l’heure n’est pas aux histoires d’amour. P... je sors avec un garou! Quand on parle du loup… Il s’assoit dans mon dos et m’enlace, je n’ai pas envie de parler mais ce contact me fait du bien. Je l’étreins puis l’embrasse avant de me lever, il faut agir. Je me tourne vers les autres, rassemblés dans le salon, par petit groupe.

“ Il faut agir. Je ne sais si, ni quand Armand reviendra à lui.” Ma voix flanche à ces mots mais je me ressaisis. “C’est à nous seuls de comprendre ce qu’il se passe. Par où sont apparus ces créatures? Par la grotte? Qui sont-elles, que veulent-elles, comment les tuer, voilà ce que nous devons découvrir.”

Clara s’empresse de prendre la parole, craignant peut-être un désir de vengeance de ma part. “Elles sont trop dangereuses pour qu’on parte à leur recherche maintenant, nous devons d’abord en savoir plus.” “Bien sûr! Bart, tu dois prévenir ta meute du danger, il faut aussi retrouver Eglantine et Allan et savoir si…” Ma voix flanche à nouveau. “Il faut les retrouver. Eva, tu peux peut-être, je sais pas, faire un truc de magie pour savoir si elles ont un lien avec la grotte? Au fait, tu peux garder le grimoire d’Ernest, je pense que tu en es digne, comme il disait!”

Je me rassieds, je me sens vidé. Tout le monde se met à parler en même temps, puis chacun s’organise. Eva, Illian et Scarlett vont aller voir la grotte, avec Jack en garde du corps. Davon, Julia et Bart décident d’aller prévenir la meute, de plus Bart doit se présenter en tant que chef de meute, il est responsable d’eux à présent. Ensuite, ils iront quadriller les bois pour retrouver Allan et Eglantine, en essayant d’éviter de tomber nez à nez avec cette nouvelle menace.

Clara et moi restons à la maison, nous montons Armand dans sa chambre, en essayant de l’installer le plus confortablement possible, je le déshabille et lui passe des sous-vêtements propres, termine de nettoyer et panser ses blessures, qui ne se referment toujours pas. Je m’occupe de lui comme s’il était mon enfant, comme il s’occupait de moi lorsque j’étais humain et qu’il m'arrivait d’être malade. Je reste auprès de lui pendant que Clara redescend, je l’entends faire du rangement, du ménage, sans doute pour s’occuper, pour ne pas réfléchir. Moi je n’arrive pas à bloquer ces pensées, elles tournent en boucle dans ma tête. Gabrielle est morte, Armand est blessé… Quelle tempête est en train de s’abattre sur nous?

Illian et Scarlett reviennent, seuls, sans Eva et Jack. Illian nous rassure immédiatement.

- Tout va bien, Eva et Jack sont partis chercher de l’aide et des informations à Midvernia. La porte a été hackée. Voilà ce que j’ai compris.

Illian nous résume la situation. Le passage a été détourné, Eva ignore d'où à où, ni pendant combien de temps. En gros, cette porte était un accès vers d’autres mondes, mais théoriquement, il était calibré, bloqué, entre la Terre et Midvernia. Les créatures ont modifié ce passage pour venir d’on ne sait où vers chez nous. Eva ne savait même pas que c’était possible, sa mère ne lui a jamais parlé de cette possibilité. Elle a rouvert le chemin vers Midvernia, et elle et Jack ont traversé, afin de chercher de l’aide, et d’empêcher les créatures de détourner la porte de nouveau (une histoire de puissance magique insuffisante ici). En plus de ça, tous les êtres pétrifiés ont disparu de la grotte. On n’a pas fini d’avoir des ennuis...

Lorsque Bart revient avec Davon et Julia c’est un nouveau coup dur. Très dur. Eglantine et Allan sont morts. Je m’effondre, j’ai envie de pleurer et de casser quelque chose, de hurler… Notre famille, nos amis, notre clan est décimé…  C’est impossible, j’ai si mal... Bart nous raconte rapidement ce qu’il s’est passé. Je l‘écoute à peine. Ils ont trouvé les deux vampires dans la forêt, qui se cachaient, Eglantine était en état de choc mais aucun des deux ne semblait physiquement blessé. Deux créatures ont surpris le groupe. Le combat a été extrêmement violent. Bart et Davon nous expliquent que les créatures changeaient sans cesse de formes et d'apparences, déstabilisant leurs adversaires. Quatre loups sont morts en plus des deux vampires, mais Bart a réussi à tuer l’une des créatures. Par chance, explique-t-il. La créature a eu un moment d’inattention, elle a cessé de changer de forme et a semblé terrifiée. Bart en a profité pour lui arracher la gorge. De son côté, Julia était avec un autre groupe de loups, ils ont suivi des traces dans la forêt, et ont aperçu un groupe de 3 créatures qui semblaient surveiller quelque chose, une prairie apparemment vide. Les garous ne se sont pas éternisés, voulant éviter l’affrontement.

Tout le monde est choqué, un long silence suit la description des combats. Bart s’en veut énormément de ne pas avoir pu sauver Allan et Eglantine, ni les autres loups. Je le sens très en colère de ne pas savoir arrêter cette menace. Illian fait à nouveau un résumé de ce qu’ils ont découverts de leur côté. Julia pâlit quand il raconte le départ de Jack. Il s'approche d’elle doucement et la serre dans ses bras. Nous restons un moment silencieux, perdus dans nos pensées, certains en conciliabules. Tout ce silence me tape sur les nerfs, j’ai besoin d’agir.

Je rejoins Bart et Clara. Bart m’interpelle, je pense qu’il sent que nous avons besoin d’action, pour ne pas nous laisser submerger par notre douleur. “John, nous devons agir, enquêter sur cette menace, en savoir plus, sur l’origine de ces créatures, que veulent-elles?” Je me tourne alors vers le reste du groupe :

“ Tu as raison, Bart, nous devons chercher de l’aide, des explications… Si ces créatures sont passées par la grotte, elles sont liées aux histoires et aux légendes qui l’entourent, il faut trouver des personnes qui connaissent ces histoires!”

- Mais qui, où, comment?

- Je ne sais pas… je ne sais pas...

Julia prend la parole : “et si nous prenions le temps d’enterrer et de pleurer nos morts, et de dormir, nous y verrons plus clair demain! Nous n’avons pas dormi depuis 48h!”

Le reste de la soirée, nous le passons à creuser des trous, récupérer 3 cercueils et enterrer les restes de notre famille dans le jardin. C’est temporaire, quand tout ceci sera terminé, il faudra les enterrer dans un lieu plus approprié, un endroit joli, convenant au recueillement. Mais pour l’instant, nous nous réunissons autour de 3 mottes de terre retournée, la mine sombre, et allons nous reposer. Bart, Julia et Davon repartent chez les Oscard, car là-bas aussi il y a des morts à enterrer. Quel massacre, en si peu de temps… Je ne peux pas dormir, je veille Armand, Clara termine de ranger la maison et part se débarrasser du corps de Steven. Je lui suis reconnaissante de s’occuper de tout ça, je n’ai pas la force, pas la motivation, j’ai envie de me rouler en boule dans un coin et de pleurer toutes les larmes de mon corps. Je veux qu’Armand se réveille, je veux lui parler. Je finis par m’endormir dans le fauteuil près du lit.

Lundi 6 juillet

Au matin, Illian nous apprend qu’Eva l’a appelé dans la nuit. (Apparemment elle a bidouillé son téléphone avec de la magie pour appeler à travers le passage). Elle lui a donné quelques nouvelles : Midvernia a été envahi par les créatures, c’est la guerre, elle et Jack ont réussi à échapper aux créatures qui surveillent la porte du côté de Midvernia, mais le passage est sous leur emprise maintenant, heureusement, les créatures ne semblent pas savoir le manipuler à leur guise. La seule bonne nouvelle, c’est que tant que la porte reste active, la magie filtre sur terre, même si pour l’instant seul Boise et les alentours sont affectés, nos pouvoirs augmentent doucement.

J’envoie un texto à Davon pour qu’il nous rejoigne avec Bart et Julia. Quand tout le monde est là, Illian reprend depuis le début et nous donne plus d’informations. Eva a atteint le palais et s’est glissée en cachette dans la salle des archives, elle risque sa vie en faisant cela! Elle a trouvé le nom d’une famille de sorciers amis de sa famille (elle a retrouvé une ancienne correspondance sur plusieurs générations), elle nous conseille de rechercher les membres vivants actuellement. A travers cette correspondance, elle a lu des brides d’informations sur une autre porte, située à Kofa, en Arizona. Elle pense que nous devrions aller nous assurer que ce passage ne représente pas un danger, même si d’après ce qu’elle a lu, il est scellé et gardé. C’est ce “gardé” qui lui donne envie d’en savoir plus.

Sinon, le peu d’informations qu’elle a trouvé sur ces créatures n’est pas encourageant, elles ont envahi les mondes il y a des millénaires, elles sont la cause de la destruction de tous les portails et de l’isolement des mondes, Midvernia et la terre ayant été miraculeusement épargnées et la porte entre nos deux mondes ayant été gardé ouverte jusqu’en 1635.

Clara intervient alors. “Attendez, Kofa, ça me dit quelque chose… Ouhlala ça remonte à la deuxième guerre, quand j’étais poursuivie par l’Ordre, j’avais hypnotisé un jeune homme, qui connaissait ce passage, et il y avait une gardienne… Bon c’est un peu flou, je n’y avais jamais repensé, je ne me suis jamais demandé ce qu’elle gardait, je pensais que c’était un passage vers un temple ou je ne sais quel truc mystique…” “Mais je peux vous montrer le lieu où ça s’est passé, je suis sûre que cette porte n’est pas loin”

- C’est quoi l’Ordre? demande Davon

- Des gens qu’il vaut mieux éviter, répondis-je. Ils n’aiment pas trop la magie ni ce qui s’y rapporte. Ils existent depuis plus de mille ans, peut-être même plus, et ils ont été très actifs lors de la grande purge au 17ème siècle.

- Mais ils savent peut-être des choses… ajoute Clara.

- Tu veux aller leur dire bonjour ? répliqué-je.

- Non merci! J’ai eu assez de mal à me débarrasser d’eux en 1943.

- Ils sont où? demande Illian.

-  Aucune idée, partout, nulle part, c’est plus souvent eux qui te trouvent que l’inverse…

- Je pourrai essayer de les chercher après avoir ramené Scarlett auprès des miens.

-  Pourquoi pas, mais méfie-toi d’eux et ne leur parle pas de nous. Enfin si tu les trouves! termine Clara.

Cette histoire me revient en effet. Clara avait disparu pendant des jours, des semaines, elle est revenue bouleversée, et nous a raconté avoir été poursuivie par l’Ordre. Elle avait tué deux de leurs membres qui avaient essayé de la kidnapper, pensant qu’elle était un mage ou quelque chose du genre. Elle avait fait l’erreur de laisser traîner les cadavres derrière elle, elle avait juste maquillé la scène pour laisser croire à une rixe malheureuse. N’importe qui n’y aurait vu que du feu, mais pas l’Ordre!

Elle a vécu un vrai cauchemar, ils voulaient l’éliminer à tout prix. Elle devait rester sur ses gardes en permanence, elle a dû tuer un paquet de membres de cet Ordre avant d’avoir une idée qui lui a permis de les semer définitivement. Elle a abandonné le rôle de proie pour prendre celui du chasseur, et a pisté un membre de l’Ordre qui la cherchait, elle lui a modifié la mémoire, le persuadant qu’il l’avait suivie jusqu’au Mexique et qu’il avait perdu sa trace. Ensuite elle a attendu encore quelques jours afin de savoir si son plan avait marché, puis elle nous a rejoint. Elle était à la fois en colère et bouleversée d’avoir été pourchassée, mais le plus surprenant fut la réaction d’Armand.

Lui aussi avait déjà eu affaire à l’Ordre, il y a bien longtemps. Lors de la grande purge, menée par l’église catholique, l’Ordre a participé à la chasse aux êtres magiques, ils avaient même pactisé avec les vampires (qui souhaitaient surtout éliminer les sorciers, dont ils avaient peur). Finalement Armand a vite réalisé qu’il était du mauvais côté de la bataille et il a aidé des mages et des sorciers à fuir vers Midvernia, quand c’était encore possible, puis à se cacher après la fermeture des passages. Il a alors rejoint une communauté d’êtres magiques et d’habitants de Midvernia, qui vivaient cachés dans un village au milieu de marais, sous la houlette d’une certaine Elizabeth… je ne sais plus comment.  Mais après quelques années, ils ont été débusqués par l’Ordre, qui a massacré tous ceux qui n’ont pas réussi à s’enfuir. Armand était convaincu d’être responsable de ce massacre, car il avait accueilli des vampires qui se prétendaient repentis mais qui étaient des espions. Quelques années plus tard Armand a retrouvé la trace des petits enfants d’Elizabeth, miraculeusement réchappés, mais il a préféré ne pas les approcher de peur de leur attirer des ennuis. Il a choisi après cela de vivre seul ou en très petit groupe pour ne pas attirer l’attention. Et il a gardé ses distances avec l’Ordre. Et je comprends pourquoi. L’idée qu’Illian recherche l’Ordre ne me plait guère. Même si la situation est grave, je ne suis pas sûr d’avoir envie de frayer avec eux… J’espère qu’Illian rentrera bredouille, et que nous trouverons des informations autrement.

Bart et moi organisons plusieurs expéditions, un sentiment d’urgence nous anime, nous savons qu’il se prépare des événements graves, et nous devons être prêts, même si le danger est flou et inconnu, il est là, palpable, dans chacun de nos regards, de nos gestes. L’insouciance de samedi matin a bel et bien disparu. La mort et le danger ont tué les rires.

Illian nous informe qu’il a piraté la radio de la police locale, des dizaines de corps ont été retrouvés dans la forêt et en périphérie de la ville. Le mot “tas de chair” conviendrait mieux que corps. Les massacres commencent, bientôt ils entreront dans la ville…

Bart s’occupe de mettre sa meute à l’abri, auprès d’Ours Garou à Sun Valley, à quelques heures de route de Boise. Je comprends qu’il se préoccupe de protéger sa famille avant tout. La mienne n’est plus, ou peu s’en faut.

Nous organisons ensuite les différentes expéditions. Davon et Bart vont partir à la recherche de cette famille de sorcier, près de Phoenix, Julia doit aller observer la porte de Kofa, et ils la retrouveront là-bas, idéalement avec le sorcier. Illian va amener Scarlett en sécurité auprès de sa famille ; entre la mort de Steven et toutes les personnes qu’elle a tué lorsqu’elle était possédée, la pauvre est encore assez choquée, et pas du tout apte à s’engager dans une nouvelle bataille. Illian rejoindra Davon, Bart et Julia sur le retour, tout en cherchant des membres de l’Ordre. Clara et moi restons à Boise, pour soigner Armand et espérer tirer des informations de lui s’il reprend conscience. Et pour surveiller les créatures, et protéger la ville de toutes ces choses qui dormaient dans la grotte et qui sont maintenant réveillées.

Nous avons décidé de nous retrouver tous ici le 18 juillet, jour des 18 ans de Davon. Parce que même si le monde disparaît, il y a des événements à ne pas rater! Davon… Depuis samedi je lui ai à peine parler, je sens ses regards et je sais qu’il aimerait me parler, probablement essayer de me consoler, mais ma peine est trop douloureuse, je suis trop en colère… Tout le monde est convaincu qu’Armand va mourir, ils me regardent avec pitié, peut-être est-ce juste de la compassion, mais elle m’insupporte. Qu’ils s’en aillent tous, j’ai besoin d’être seul, Clara saura respecter ma solitude, elle seule me comprend vraiment. Davon… c’est le passé, le temps n’est plus au flirt et aux histoires d’amours. Je n’ai plus le cœur à ça. Pas pour l’instant.

Finalement l’heure du départ a sonné, Julia, Bart et Davon vont prendre un vol en début de soirée à l’aéroport d’Eckhart, pour se rendre en Arizona. Là, Bart et Davon chercheront cette fameuse famille, les Sandpullman, via les registres locaux, et Julia se rendra à la porte de Kofa. Illian et Scarlett prennent un autre vol qui les amène en Amazonie (Illian s’est absenté 2 heures et est revenu avec des faux papiers pour lui et sa sœur,  ce type c’est James Bond!).

Les séparations sont rapides et tendues. Je sens les regards appuyés de Davon, je m’en veux d’être aussi froid et distant, ce n’est pas contre lui qu’est tournée ma colère, je suis simplement incapable d’accueillir ses sentiments ni même sa tendresse pour l’instant. Au moment où il monte dans le taxi, je le serre dans mes bras et lui glisse “reviens”. Je veux qu’il sache que je tiens à lui, que je ne veux pas qu’il se mette en danger. Il me plaque un baiser sur la bouche, qui contient autant d’amour que de colère!

Et voilà, tout le monde est parti, il ne reste que Clara, et moi. Et le monde qui s’est écroulé autour de nous. La nuit est longue, Clara me tient un moment compagnie au chevet d’Armand. Puis elle va se coucher, je sais qu’elle voudrait soulager ma peine, mais il n’y a rien à faire.  J’ai besoin d’Armand, j’ai besoin qu’il revienne, il a toujours été là, comment pourrait-il en être autrement.

Mardi 7 juillet

Toute la journée je rumine une idée qui a germé cette nuit, pendant que je veillai Armand. J’ai peur de la réaction de Clara, je n’aurai pas l’énergie de me battre avec elle si elle n’est pas d’accord. Et je ne veux pas renoncer à mon plan. Finalement je décide de lui expliquer mes intentions.

- J’ai décidé d’aller délivrer Alhana, la mère d’Eva. Nous avons besoin d’elle, et elle ne doit pas rester entre les mains des créatures. Elle sait manipuler la porte, et… et elle saura peut-être guérir Armand.

J’essaye de dire cette phrase avec légèreté mais elle n’est pas dupe, c’est surtout ça que j’espère, pour l’instant le passage, les créatures, je sais que c’est grave, mais ce n’est pas ma priorité.

- Et pourquoi ne pas faire appel aux Anciens?

- Les Anciens? Armand nous a constamment mis en garde contre les clans, leur organisation. Les Anciens sont les pires, c’est le clan qui gouverne tous les autres, c’est de lui que vient ce fonctionnement autarcique, hiérarchisé, passéiste et sauvage des clans, tu veux vraiment leur demander de l’aide? Nous fuyons systématiquement les autres vampires depuis des décennies, nous changeons de noms à chaque ville, pour que les Anciens ne retrouvent pas la trace d’Armand et qu’ils n’entendent jamais parler de nous, et toi, tu veux leur passer un petit coup de fil?

- Mouais, tu as raison John, c’est idiot… Mais se jeter au beau milieu de ces créatures... Il existe peut-être un remède que nous n’avons pas encore testé ? Auquel nous n’avons pas pensé… Et si nous recherchions ce sang que tu as bu une fois ? Qui t’as rendu incroyablement fort ?

- C’était une drogue. J’ai failli ne jamais m’en remettre… Je ne suis pas sûr que cela pourrait le guérir, et surtout je ne vois pas comment en trouver… Ce serait trop long, je n’ai aucune piste et… Je ne suis pas sûr que ce soit une bonne solution.

- Désolée, je ne voulais pas réveiller de mauvais souvenirs.

- J'aimais cette jeune fille, même si j’ai à peine eu le temps de la connaître. Aurore… Si c’était son vrai prénom ? Je l’aimais tant.

- Je sais, je t’ai même fait une crise de jalousie le jour où tu m’as raconté cette histoire.

- C’était deux ans avant de te connaître… En 1870. Aurore était différente, ni humaine, ni vampire, en fait je ne sais rien d’elle, elle n’a jamais voulu me dire d’où elle venait. Je sais juste qu’elle avait fui un destin tout tracé dont elle ne voulait plus. Je la trouvai si courageuse, si libre, comparé aux femmes de l’époque… Et son sang… c’était un accident, je n’aurai jamais dû y gouter. Elle s’est blessée, j’ai léché sa plaie par jeu, elle ne savait pas ce que j’étais… Elle a eu peur, elle m’a repoussé, mais il était trop tard, j’avais goûté le nectar… Elle a deviné ma nature, m’a prévenu que son sang risquait de me rendre fou, que nous ne devions plus nous revoir, mais nous étions amoureux, je lui ai promis d’être prudent, une gorgée par ci, une gorgée par là… Ce goût, cette puissance, cette force… Elle m’aimait… Elle m’a fait confiance… Mais chaque jour j’en voulais plus, et un soir, j’ai dérapé… Non Clara, je ne veux pas faire vivre ça à Armand, je sais qu’il ne serait pas d’accord. Même si par miracle je trouvai quelqu’un comme elle, ce sang m’a rendu fou de manque. Je l’ai tuée, je n’ai pas su m’arrêté… J’ai tué une femme que j’aimai de tout mon cœur… Par gourmandise, par attrait du pouvoir, de la force qu’elle me procurait. Le manque a duré des semaines, j’avais du feu dans les veines, je n’ai jamais autant souffert, j’ai tenté de mettre fin à mes jours, j’ai frôlé la folie… Je ne doute pas de la volonté de fer dont peut faire preuve Armand, mais ce serait aller contre sa volonté de lui faire boire du sang d’un être… certes, pas humain, mais quelque chose d’approchant, et après des siècles d’abstinence, la puissance et le goût de ce sang le rendrait fou à coup sûr. Cela ne le sauverait pas. Non, nous avons besoin d’Alhana, elle saura quoi faire, elle connait peut-être des sorts de guérisons puissants.

- Mais John, tu parles de te glisser au milieu d’un groupe de créatures invincibles…

- Si tu ne viens pas, j’irai seul, ajouté-je. Si nous attendons trop, nous prenons le risque qu'elle meurt, ou pire, qu’elle cède sous la torture et qu’elle leur ouvre le passage, tu veux voir des milliers de ces créatures débarquées ici ?

- Tu as raison, mais nous agirons avec prudence, nous allons d’abord repérer leur campement, comprendre où ils la retiennent…

- C'est sûrement dans cette prairie dont a parlé Julia, celle surveillée par trois créatures. Elles ont peut-être camouflé leurs troupes, qui sait de quoi elles sont capables?

- Je vois que tu as longuement réfléchi à tout ça. Et bien armons-nous et allons-y!

Il nous faut un peu de temps pour trouver des traces de créatures, mais en partant de la grotte nous arrivons à repérer leur déplacement et à approcher de cette fameuse clairière vide, surveillée par trois créatures. Je n’ai jamais rien vu de tel, elles ont une forme humanoïde, mais pas de visage, pas de bouches, pas d’yeux, juste la forme d’une tête, qui semble briller de l’intérieur. Elles sont très grandes et incroyablement minces, beaucoup trop minces, mais où sont leurs os et leurs organes! Cela défie l’imagination… De toute évidence, elles surveillent quelque chose, quelque chose que nous ne pouvons pas voir. Elles patrouillent, de long en large. J’ouvre mon esprit au maximum mais impossible de capter leurs pensées. Soudain, j’entends, ou plutôt je sens un esprit, celui d’Alhana. Elle souffre! Mais elle bloque son esprit, je ne peux pas lui parler.

- Elle est là John, je l’ai sentie, murmure Clara.

- Oui moi aussi. Il y a probablement une barrière de camouflage, un truc magique, une illusion. Mais comment savoir ce qu’il y a derrière, par où la franchir, sans se faire repérer par les sentinelles, ni tomber nez à nez avec une créature en entrant dans leur camp…

- Faisons le tour.

D’autres sentinelles surveillent ce qui semble être juste un bout de forêt anodin. Soudain, elles se retournent, s’enfoncent entre deux arbres et disparaissent.

- C’est notre chance!

Je n’hésite pas une seconde, je fonce vers ce qui semble être de la forêt mais c'est très probablement une illusion. J’espère que Clara va me suivre. Je ne lui ai pas laissé le choix, il faut agir, sinon il sera trop tard. Ouf, Clara est derrière moi. Nous atterrissons au bord d’un assez grand campement, bien camouflé. Même sans la barrière magique, il faudrait une observation prolongée pour repérer les sortes de petites tentes installées au sol et dans les arbres. Le signe qui ne trompe pas, ce sont les créatures. Il y en a plein, mais elles semblent toutes se diriger vers le même point. Clara me montre une tente plus grande et plus ornementée que les autres, camouflée aussi, mais plus joliment, si je puis dire. Alhana est là, Clara et moi l’avons sentie, et étonnamment, la tente n’est pas surveillée. Nous entrons et nous précipitons vers la reine. Elle est dans un état épouvantable, à peine reconnaissable sous le sang et les plaies. Je n’imagine pas l’horreur de ce qu’elle a vécu ces derniers jours.

- Madame, Majesté! Mon dieu que vous ont-ils fait?, lui demandé-je.

- John, Clara… que faites-vous là, c’est trop dangereux, allez-vous en…

- Non, pas sans toi, il y a eu suffisamment de morts!

- Je suis mourante John… Dis à Armand… Que je n’ai rien oublié… de notre dernier été… il comprendra...

- Majesté, Alhana…

- Ne les laissez pas envahir notre monde… Ces créatures… elles sont si vieilles… C’est de ma faute… J’ai laissé le passage ouvert… Trop longtemps… Mes royaumes… Sauvez Midvernia... Je nous ai tous condamnés…

- Non, non, vous n’y êtes pour rien…

- Armand...

Et elle s’affaisse dans mes bras. C’est fini.  C’est impossible, pas maintenant, pas comme ça… J’ai besoin d’elle...

- John il faut partir, c'est un miracle qu’on ne se soit pas déjà fait prendre, ces créatures sont dangereuses, si on nous voit s’en est fini de nous, nous devons fuir, John!

Clara me secoue et m'entraîne avec elle, ça me rend malade de devoir abandonner le corps d’Alhana mais je sais que  Clara a raison, il faut fuir, vite. Je suis trop secoué pour prendre des décisions, je suis Clara comme un automate. Elle nous fait quitter le camp et nous avançons précautionneusement à travers la forêt. Nous nous arrêtons finalement à bonne distance. J’entends soudain un craquement, je hume l’air… Nous ne sommes pas seuls… Clara se jette derrière un bosquet et en sort un jeune homme qui a l’air complètement perdu et terrifié. Un midvernien.

- C’est bon, c’est rien de grave! me dit-elle en montrant sa découverte.

Clara lui demande son nom mais il ne répond pas, il a l’air très désorienté. Il finit par dire qu’il a repris connaissance dans une grotte vide, seul, il ne sait pas où il est ni pourquoi il est là.

- Il vient de se réveiller, il a peut-être aussi perdu la mémoire, comme Jack, suggéré-je.

- Peut-être. Que fait-on de lui?

- Ramenons-le à la maison, laissons-lui le temps de réaliser ce qui lui est arrivé, imagine-toi, il a été figé dans cette grotte pendant près de 4 siècles! Et les Royaumes d’où il vient sont envahis par des créatures destructrices… Il a besoin de temps pour reprendre pied. Ce n’est probablement pas le dernier habitant de Midvernia que nous allons trouver, tout ce qui était figé là-dedans s’est réveillé… Et ils n’avaient pas tous l’air gentils, on va avoir du pain sur la planche.

- Tiens, quand on parle du loup. Ajouté-je en pointant du doigt une jeune fille hésitante et apeurée.

Elle se dirige lentement vers nous.

- Viens n’ai pas peur, on ne te fera aucun mal, lui dit Clara, ajoutant quelques gestes apaisants à ses mots.

- Et ben super, nous voilà à accueillir tous les réfugiés de Midvernia maintenant!

Mais au fond de moi je suis reconnaissant à ces deux-là de nous apporter cette diversion, secourir les exilés et pourchasser les démons va me permettre de m’occuper le corps et l’esprit. De ne pas penser à la mort d’Alhana, à Armand que je ne peux pas sauver...

Nous ramenons les deux exilés à la maison. La jeune fille a l’air exténuée, Clara l’installe dans une chambre à l’étage, elle ne se souvient de rien, elle n’est pas très loquace. Je vais attendre un peu pour la harceler de questions! Le jeune garçon est plus expansif, il reprend un peu ses esprits et nous apprend qu’il s’appelle Wilfred, pour le reste c’est un peu flou, espérons que la nuit leur apporte leurs souvenirs, parce que nous n’avons plus Eva et son sort pour faire recouvrer la mémoire.

Cette nuit-là je retourne au chevet d’Armand. Je me sens démuni, le regarder souffrir ainsi sans rien pouvoir faire... Je décide alors d’essayer de contacter son esprit, je n’ai pas osé jusque-là, pensant qu’il avait besoin de repos, mais je réalise maintenant que les chances qu’il revienne à lui s’amenuisent. Il est mourant.

- Armand… Armand c’est John...

Je ressens soudain sa souffrance, son corps est en feu… Il a si mal… Comment peut-il endurer cela… Je sens des larmes de colère couler sur mes joues. Son esprit est très loin, difficile à atteindre, enfoui sous la douleur.

- Armand je t’en prie répond moi…

- John… John… J’ai si mal… John je meurs, je le sais… C’est très difficile pour moi d’assembler mes pensées… Cette souffrance… Mets-y fin s’il te plait… Aide moi…

- Jamais, tu vas guérir, je vais trouver une solution…

- Non John ces créatures… elles m’ont empoisonnées, je le sens… il n’y a pas d’espoir, John, écoute… Tu vas devoir être fort. Je t’aime tu sais. Je t’aime plus que tout au monde. Je suis désolé de te laisser… mais tu vas devoir te battre… Ces créatures… Vous ne les vaincrez pas sans aide… Alhana… nous pensions qu’elles ne reviendraient jamais, que nous étions à l’abri… Nous n’avons pas voulu détruire la dernière porte… Nous l’avons juste scellée… Nous espérions, qu’un jour… Nous puissions la rouvrir… Mais nous avons eu tort, nous vous avons mis en danger…  Vous ne pourrez pas les vaincre, pas sans aide… Il y a longtemps, Elizabeth m’a parlé d’une légende… un sorcier… Ricomundo… il avait fait des recherches… il parlait de répandre la magie sur terre, de manière définitive… Il parlait d’un artefact… Il en parle dans son testament… Elizabeth l’avait trouvé… elle recherchait cet artefact… elle pensait qu’il était caché dans un sanctuaire hors du temps et de l’espace, un lieu que l’on ne peut pas rejoindre… La clé de ce lieu serait contenu dans un criptex… Ricomundo l’a caché… seul un descendant peut l’ouvrir… Elizabeth est morte… Je pensai qu’elle courait après une chimère, une légende… Mais aujourd’hui c’est votre seul espoir… Vous ne vaincrez pas sans magie… J’ai caché le cryptex avec le sort d’ouverture d’Inderia, dans… aaah j’ai mal…Mais le testament de Ricomundo… Oh John j’ai si mal.. aide moi je t’en prie… mets fin à ma souffrance…

- Tu ne peux pas me demander ça… Armand je t’aime, j’ai besoin de toi…

- Je suis trop fatigué… Adieu John…

- Attends.. Alhana, elle a dit… elle m’a dit de te dire… qu’elle se souvenait de ce dernier été, qu’elle n’avait rien oublié…

- Alhana… Oh… elle est… elle est morte…

- Oui, pardon, je n’ai rien pu faire, nous sommes arrivés trop tard…

- Oui je vois, je vois, tu n’as rien à te reprocher… Alors nous mourrons ensemble, elle et moi… Et… Allan… Eglantine… Eux aussi… Oh John je suis désolé de te laisser, mais tu n’es pas seul, tu as Clara… Elle est ta famille, prend soin d’elle, vous êtes tout l’un pour l’autre…

- Armand…

- Adieu John, je t’aime… Ne m’oublie pas…

- Armand, non, non...

Mais il est déjà trop loin, la souffrance est trop grande, son esprit est perdu… Je reste éveillé le reste de la nuit, à repenser à ses paroles… Je sais que je devrai en parler à Clara, à Bart et Davon, à Illian… Mais si je le fais, tout cela deviendra réel, et je veux juste rester là, au chevet d’Armand, espérer pouvoir lui parler encore, sentir encore son esprit, son amour… Ne pas penser à ces créatures, au danger, à la mort… A la guerre… Je m’endors finalement, peu avant l’aube.

Mercredi 8 juillet

Le lendemain Clara et moi attendons sagement que nos invités se lèvent pour en savoir plus. La jeune fille se lève en premier, mais ce n’est guère concluant.

- Je ne me souviens de rien, ni d’où je viens ni qui je suis, ni qui vous êtes.

- Nous c’est normal, lui répond Clara, tu ne nous as jamais vu avant, pour le reste, ça viendra. Tu viens probablement de Midvernia, et tu essayais d’y retourner en 1635, quand ils ont définitivement fermé le passage entre la terre, ce monde, et les royaumes, ton monde. Beaucoup d’êtres ont été figés dans Inderia Terre, c’est le nom du passage, au moment où le sort pour le fermer a été lancé. Mais récemment, une amie à nous, la princesse héritière de Midvernia, s’est réfugiée ici pour prendre quelques mois de vacances. Sauf qu’elle a laissé la porte entrouverte, ce qui a déversé de la magie, et réveillé quelques-uns de ces êtres.

- C’est ma faute, ajouté-je, parce que j’ai enlevé la pierre.

- Oui, mais je n’accuse personne! Bref, tout ce qui était statufié a repris vie. Notamment des démones… Dont une a pris possession d’une extraterrestre. Mais je m’emporte, cette histoire-là ce sera pour une autre fois, l’important, c’est que la porte est restée ouverte et pour une raison qui nous échappe, elle a été détournée par des créatures, qui ont envahies Midvernia et s’apprêtent probablement à envahir la terre. Mais heureusement pour l'instant elles ne savent pas comment s’y prendre pour manipuler cette porte. Eva, la princesse dont j’ai parlé au début, est retournée à Midvernia, et de là, elle a fait un truc de magicienne et pour l’instant, les créatures ne peuvent plus venir sur terre. Ce qu’il faut bien comprendre c’est que ces créatures sont vraiment très très très puissantes. Pour l’instant nous sommes désarmés face à elle. Mais bon tout ça ne t’intéresse probablement pas, tu ne vas pas nous aider à combattre des trucs sans nom alors que tu viens à peine de te réveiller. Ce qu’il faut que tu retiennes, c’est que ton retour sur Midvernia risque d’être reporté à une date indéfinie.

- Je veux vous aider.

- Quoi? Tu es sûre? C'est dangereux tu sais.

- Je sais me battre, et je sais que mon nom est Amara. Le reste est flou et.. je...

- Ne force pas, tes souvenirs te reviendront d’eux-mêmes, laissent-les faire. Tu as déjà trouvé ton nom, c’est un très bon début! Et du coup, Amara je te présente Wilfred.

Il venait de nous rejoindre pour le petit déjeuner. Il avait encore l’air un peu hagard. Il ne semblait pas très bien s’acclimater.

- Comment vas-tu ce matin Wilfred, lui demandai-je en vieil anglais...

- Bien, répondit-il dans la même langue. Mieux. Je me souviens… je travaillais pour un sorcier à Midvernia, qui m'envoyait souvent sur terre pour des petites missions, distribuer des messages, acheter certains matériaux ou ingrédients… Il se considérait trop vieux pour effectuer le voyage lui-même. Les sorciers puissants emploient souvent des serviteurs comme moi, avec peu de talent magique, voire aucun. On peut naître et vivre dans la capitale de Midvernia et ne pas avoir de don pour la magie… Nous sommes peu nombreux à vivre cette situation frustrante. Il doit être mort maintenant. Quand pourrai-je retourner à Midvernia?

Clara lui explique de nouveau ce qu’elle vient de raconter à Amara.

- Mais que vais-je devenir ici? Je ne veux pas être tué par une de ces créatures…

- Nous allons trouver une solution pour te mettre hors de danger, au moins tant que la guerre ne vient pas jusque sur terre.

La solution fut trouvée en fin de journée : le lendemain, j’accompagnai Wilfred auprès des ours garou, à Sun Valley. Le voyage fut morne mais rapide, je ne m’attardais pas, car je savais qu’Amara et Clara devaient patrouiller dans la forêt. Je ne supporterai pas qu’il arrive quelque chose à Clara.

A mon retour elles m’apprirent que les bois grouillaient de démons, et Amara me montra son nouveau téléphone, toute émerveillée devant cette technologie nouvelle pour elle.

Les jours suivants une certaine routine s’installe. Amara, Clara et moi passons nos journées et soirées en forêt, chassant tout ce qui est maléfique, évitant soigneusement les créatures, recueillant les exilés, que nous envoyons régulièrement chez les ours garous, qui viennent maintenant les chercher, nous permettant ainsi de continuer notre travail de surveillance et de nettoyage sans diviser nos forces. Nous finissons par nous rendre à l’évidence, nous avons tué plus de démons qu’il n’y en avait dans la grotte. Ils se regroupent, sont attirés ici. Peut-être à cause de la magie qui se dégage de la porte depuis quelques mois…

Des militaires se sont installés dans Boise et autour de la ville, sillonnant eux aussi les bois, mais avec une efficacité relative. De plus en plus de corps sont retrouvés, souvent déchiquetés. Nous faisons ce que nous pouvons, mais nous ne sommes que trois, et ils semblent se multiplier comme des petits lapins! Ces sales bêtes.

Amara ne parle pas beaucoup, ce doit être déstabilisant de ne pas se souvenir de sa vie. Clara lui fait la conversation, elle lui raconte les événements des derniers jours, surtout ceux du bal de promo, lui parle de notre petite bande, dont aucun n’est réellement humain. Elle est ébahie par l’existence d’extraterrestre, (qui ne le serait pas!) Clara lui raconte le lycée, le monde actuel, la vie sur terre… Comme tout cela me manque, les cours, les fêtes, l’insouciance…

Je mets de plus en plus de distance entre Clara et moi, je sais que je devrais lui révéler ce que m’a confié Armand. Mais je ne veux pas… Je voudrai qu’on s’enfuie, elle et moi, qu’on parte loin, qu’on laisse derrière nous ces histoires de créatures, de magie, de démons… Pourquoi devrions-nous être des héros, ou sauver le monde! Nous sommes des vampires, des prédateurs, le haut de la chaîne… Enfin nous l’étions… Je voudrais lui confier mon chagrin, ma détresse, ma peur… Mais je sais qu’elle doit déjà gérer toute cette situation seule, que je ne suis bon à rien, sinon à ruminer et déprimer au chevet d’Armand, je préfère la laisser tranquille, j'essaye de ne pas être un poids supplémentaire.

Dès que possible, je veille Armand, j’essaye d’entrer en contact avec lui mais je ne peux plus toucher son esprit, il n’est que souffrance, je ne suis pas sûr qu’Armand soit encore là… Ce n’est probablement plus qu’un corps à l’agonie. Pourtant je ne peux me résoudre à l’achever, je ne peux cesser d’espérer. C’est idiot et égoïste.

Vendredi 10 juillet

Un matin on sonne à la porte. Nous n’attendions personne, les garous devaient passer récupérer Arthus, un réfugié, le lendemain, et le reste de la bande n’est pas supposée revenir avant le 18, aux dernières nouvelles. Clara discute rapidement avec le visiteur, je n’y prête guère attention, jusqu’à ce qu’elle entre au salon, accompagnée d’une jeune fille. Elle m’est familière, mais je mets un certain temps à me rappeler d’où je la connais. Et pour cause, c’était il y a plus d’un siècle, à la fin du 19ème. Clara et moi l’avions secourue alors qu’elle était attaquée par un clan de vampires. Elle s’était battue comme un beau diable et nous avions finalement fait fuir tout le monde. Je n’ai jamais su ce qu’elle était, elle n’a pas voulu nous le dire. Elle avait l’épaule déboîtée et je la lui avais remise en place, j’avais appris à faire ça auprès d’Armand. Je pensais au début que la jeune fille était un vampire, comme nous, mais elle nous détrompa sans nous en dire plus. Je pensais la revoir à une fête, car au vu de sa tenue, nous avions passé la nuit au même endroit. Mais nous ne la revîmes jamais. Jusqu’à ce matin!

- Hé John, regarde ce que j’ai trouvé devant notre porte!

- Ça alors, tu n’as pas changé!

- Incroyable que cela vous épate autant, alors que vous êtes… euh… , la jeune fille s'interrompt, gênée, et jette un œil à Amara.

- Oh tu peux y aller ici, tout le monde est au courant de notre nature.

- …des vampires!

- C’est vrai, mais justement, tu n’en es pas une, toi, alors qu’es-tu?

- Disons que je suis… autre chose. Je ne sais pas exactement quoi, et ça n’a guère d’importance. Ce n’est pas ce que l’on est ou d’où on vient qui compte, c’est ce que l’on fait et ce que l’on fera demain.

- Elle m’a déjà sorti un truc dans ce goût-là, railla Clara. Au fait, je m'appelle Clara, lui c’est John, et voici Amara. Là-haut il y a Arthus, qui se repose et Armand, qui est blessé. Amara et Arthus sont des réfugiés, exilés de Midvernia. Nous les hébergeons le temps qu’ils se remettent de leurs émotions, et toi, tu viens faire quoi ici, j’imagine que ce n’est pas un hasard si tu débarques en plein chaos?

- En effet, j’ai eu vent de rumeurs qui me laissent penser que cette ville et ses environs subissent des attaques de vieux démons ou autres saletés. Je suis venue jeter un œil, et en profiter pour rendre visite à Armand, que j’ai connu il y a longtemps. Et je m'appelle Kate.

- Tu as connu Armand? relevai-je, quand? où?

- Après la fermeture des derniers passages, dans une communauté de mages et de sorciers où il s’était réfugié et où il dispensait déjà ses talents médicinaux. Mais je suis repartie et la communauté a été attaquée par l’Ordre. Je ne sais pas ce que sont devenus les autres.

- Tu es sacrément vieille dis donc!, intervient Clara. Tu te souviens John, Armand nous avait parlé de cette communauté, celle d’Elizabeth, il a fait de son mieux pour sauver un maximum de monde mais l’Ordre était nombreux, et disposait d’objets qui bloquaient les pouvoirs des sorciers.

- Oui, l’Ordre lutte soi-disant contre la magie mais n’hésite jamais à l’utiliser à ses propres fins… Vous connaissez l’Ordre ? nous demande-t-elle.

- Assez peu, suffisamment pour savoir qu’il faut les fuir comme la peste!

- Pourrais-je voir Armand?

- Euh… Il est gravement blessé… Probablement mourant, en fait.

- Mourant, un vampire ?

- Viens, je t’accompagne, lui répondis-je en lui faisant signe de me suivre.

En entrant dans la chambre, je vois qu’elle est saisie par l’odeur qui émane d’Armand. Il pourrit littéralement. Je n’y fais plus attention.

- Que s’est-il passé?, demande-t-elle.

- Une créature l’a mortellement blessé, il était couvert de morsures et de plaies diverses. Elles ne guérissent pas, il est empoisonné, on a essayé de lui donner du sang humain, et même notre sang, mais rien à faire. On a cherché des remèdes, mais on sait si peu de choses sur ces créatures. J’ai essayé la magie, mais je ne suis pas très doué…

- Tu fais de la magie? Et c’est quoi ces créatures?

- Je t’attends en bas, nous allons t’expliquer la situation ici, nous ne cracherons pas sur un peu d’aide, pour protéger cette ville et ses habitants.

Une fois Kate de retour au salon, Clara lui fait un résumé des événements. Elle décide de nous aider autant que possible dans notre combat de titans. Les jours suivants, Kate nous aide donc à nettoyer les bois. Le nombre de sales bêtes ne diminue pas, et nous évitons toujours les créatures. Ou sont-ce elles qui nous évitent? Kate est aussi surprise que nous par l’affluence de démons. L’hypothèse la plus probable reste qu’ils sont attirés par la magie qui a été déversée par la porte et qui filtre encore un peu aujourd’hui.

Depuis samedi soir, Clara et Amara se sont rapprochées. Clara essaye de me le cacher mais je la connais trop bien. Tant mieux si elle trouve le réconfort et le soutien que je n’arrive pas à lui apporter. Je m’en veux, je suis même un peu jaloux, je voudrais qu’elle vienne vers moi, mais si elle essaye je la repousse, car je sais qu’elle me fera parler en un rien de temps, et je ne veux pas, je ne veux pas… Cette histoire d’artefact, de magie… Elle va vouloir s’y accrocher, alors que nous ne savons même pas si ça existe. J’ai peur de lui donner de faux espoirs. Au moins pour l’instant notre vie est simple, dormir, patrouiller, aider les exilés, tuer les monstres, veiller sur Armand. Il sera temps de parler des choses sérieuses quand les autres nous auront rejoints.

Dimanche soir Clara reçoit un coup de fil de Davon. Je suis un peu vexé qu’il l’appelle elle et non moi. Clara lui explique que la situation est tendue à Boise, les attaques se sont intensifiées, les militaires prennent possession de la ville et évacuent les civils. Après avoir raccroché elle m’annonce qu’il est sur le retour mais il est tombé en panne, et qu’il ne revient pas seule, il est accompagné d’une certaine Jilli, elle n’en sait pas plus.

La vie suit son cours, les exilés arrivent et repartent, Amara retrouve des souvenirs, des choses anodines, des souvenirs de sa vie sur Midvernia, de son enfance… Elle vivait apparemment dans une ferme, avec ses parents et une grande famille. Une vie simple, heureuse… Mais pourquoi s’est-elle retrouvée sur terre en 1635, coincée ici? Mystère… Régulièrement elle essaye de me divertir, elle me raconte des anecdotes de sa vie, je lui suis reconnaissante de ses efforts, qui m’aident à ne pas sombrer. Cette vie simple dont elle me parle, son enfance insouciante, ses anecdotes banales, tout cette futilité me permet de ne pas penser et m’épargne cette lutte incessante contre la tristesse qui me pèse. Amara est si pleine de vie, sa lumière m’éblouit… J’en viens à m’habituer à sa présence et éprouve beaucoup d’affection pour elle. Un sentiment presque fraternel.

Complètement différent de ce que m’inspire Kate… Elle nous cache sa vraie nature, c’est sûr, et probablement bien d’autres choses. Il y a une obscurité en elle, qui m’attire. Nous discutons souvent, de tout, de rien, de monstres, de démons et de stratégie de combat principalement. Elle est passionnée et électrique, elle semble toujours bouillonnée comme un volcan prêt à jaillir. Qu’a-t-elle traversé pendant ces siècles d’existences, qu’a-t-elle perdu qui lui donne aujourd’hui cette colère dans le combat ? Cette même colère contre le destin que je ressens aussi.

Mardi 14 juillet

Le pire est arrivé. Clara et moi nous sommes absentés pour aller boire, nous avons quitté Boise, même si le clan de Bart est absent, nous continuons à respecter les règles. C’est une idée de Clara, chasser, prendre l’air, se nourrir. Elle espère me changer les idées. J'ai choisi un jeune SDF, craintif, déloyal… Je lis dans son esprit qu’il vient d’abandonner sa petite amie mourante, en pleine overdose… Je me jette sur lui, j’ai envie de lui faire mal. Je voudrais le déchiqueter. Je n’ai jamais ressenti une telle violence.  Je libère toute ma colère, ma peur, ma rage sur ce paumé, ce pauvre humain au destin de misère. Non, cette sortie ne m’a pas changé les idées, mais je suis un peu plus calme.

En rentrant dans la nuit, nous savons tout de suite que quelque chose ne va pas. L’odeur de sang nous agresse dès l’entrée de la maison. Je me précipite vers la chambre d’Armand, Clara me talonne.

- Qu’est-ce qui se passe ici? dis-je en entrant dans la pièce… Armand, non!

Armand gît sur le lit, déchiqueté, en morceau, son sang répandu sur les draps, mort.

Je me jette sur lui, essaye de le recoller mais peine perdue… il a perdu trop de sang, est trop faible pour se régénérer.  Je m’effondre en pleurs sur les restes d’Armand.

- Que s’est-il passé, demande Clara?

- Une attaque de vampires, ils étaient deux, répond Kate, ils ont filé quand j’arrivai, je n’ai rien pu faire.

Amara garde le silence, elle a l’air choquée.

Clara s’approche de moi, je suis bouleversé, consumé par la douleur et le chagrin, nous pensions être immortels, rien ne nous a préparé à ça, rien.

- John… John, c’est fini, il n’aurait pas survécu… Il faut le laisser partir maintenant.

Mais je refuse de me détacher du lit. Clara sonde mon esprit, je la repousse et lui demande de me laisser seul, je sais qu’elle est inquiète, je lui promets de ne pas faire de bêtise, j’ai juste besoin d’un peu de temps seul avec les restes de l’homme que j’ai aimé le plus au monde.

Je passe le reste de la nuit dans la chambre. Au petit matin j’entreprends de creuser une tombe au jardin, les filles m’aident en silence. Puis je remonte chercher les restes d’Armand que j’ai enroulé dans un tissu, et nous les recouvrons de terre.

Mercredi 15 juillet

Le reste de la journée est maussade, nous n’osons rien dire. La ville est en pleine évacuation, il va falloir que nous nous cachions pour ne pas être mis dehors par l’armée. Nous sommes le 15 juillet et demain la ville sera bouclée. Clara organise le départ. Elle laisse un mot énigmatique sur le frigo “ Pour la prochaine partie de JDR “défense contre les forces du mal”,  penser à prendre des pizzas chez Giovanni.” Comme nous n’avons aucune partie en cours, elle espère qu’ils comprendront qu’ils doivent se rendre chez Giovanni. Là-bas elle coincera notre nouvelle adresse dès qu’elle aura trouvé où nous planquer.

Je reçois un coup de fil de Bart qui me donne des nouvelles. Je n’ai pas la tête à ça, j’essaye d’expédier l’appel, je n’ai pas envie de lui raconter les événements récents, pas au téléphone.  Bart m’informe qu’il sera là samedi, il a fait un détour en rentrant, il nous expliquera ça de vive voix. Il ramène un grimoire et quelques documents. Je suis intrigué par ce grimoire, même si je sais déjà que cette magie-là n’est pas pour moi… Je suis partagé entre l’espoir qu’un de ces documents ou que ce grimoire nous apporte une solution, et l’indifférence face à une situation qui me paraît inextricable.

Il faut bouger, quitter la maison, Kate s’occupe de moi, me secoue un peu, je n’ai qu’une envie c’est de m’écrouler dans un coin sans bouger, sans penser. Nous prenons l’indispensable, de la nourriture, des armes et allons nous cacher dans un des quartiers déjà évacué par l’armée. Il faut jouer au chat et à la souris avec les militaires pour atteindre sans encombre une jolie maison familiale. Les volets sont fermés, parfaits, nul ne peut nous voir.

Nous dormons le reste de la journée. Nous sommes tous fatigués et il va falloir partir en patrouille dès la nuit tombée, mais avant de laisser tout le monde aller se reposer Clara insiste pour faire un point sur la situation.

Nous avons été si occupés, avec la mort d’Armand, son enterrement et le déménagement, que nous n’avons pas parlé de ce qu’il s’est passé.

- D’après Kate, Armand a été tué par deux vampires. Je suis très inquiète. Pourquoi, d’où viennent-ils, ont-ils un lien avec tous ces démons qui rôdent autour de Boise? Pourquoi s’en prendre à Armand? John, as-tu une idée, sais-tu s’il avait des ennemis, s’il savait que ce genre de choses pouvait arriver?

- Je ne sais pas Clara… Oui, nous savons que nous pouvons être attaqués, si un clan décide de s’installer ici, mais les chances sont si faibles… Nous vivons discrètement, sans faire de vagues, pour ne pas se faire repérer par les clans de vampires, ou par les Anciens

- Ce sont, en gros, les super chefs des vampires, Armand se cachaient d’eux et théoriquement ils ignorent notre existence à John et moi… , explique Clara.

- Néanmoins, reprend John, si un clan avait envie de venir s’installer ici, tuer Armand serait sa priorité, puisqu’il peut être considéré comme notre chef… Mais c’est absurde… Comment auraient-ils su? Pourquoi maintenant? Ne nous auraient-ils pas menacé d’abord? Je ne sais pas, tout est possible…

- Oui, tout est possible, en attendant on reste sur nos gardes, nous surveillerons la maison à tour de rôle, personne ne sort seul, on se protège les uns les autres, et surtout, on garde les volets fermés, on baisse les lumières, nul ne doit déceler notre présence dans cette maison. Allez, on a tous besoin de sommeil, je prends le premier tour de garde, Amara tu prendras la suite, et après on part à la chasse.

Kate vient me voir dans la chambre où elle m’a installée, avant d’aller se coucher.

- John parle-moi, dis-moi ce que tu ressens, parle-moi de toi, de lui, ton chagrin doit sortir sinon il va te rendre fou.

- Tu n’as aucune idée de ce que je vis… Armand… c’était…

- Par deux fois j’ai perdu la personne qui constituait mon univers, mon amour, ma vie. La douleur ne disparaît jamais, je porte pour l’éternité les cicatrices de cette souffrance. Mais je sais qu’on peut continuer à vivre. Parce qu’il y a des choses à faire. Le monde a besoin de nous…

- Je m’en fiche du monde, je ne suis pas un héros, je suis un vampire, je tue des gens pour vivre, je n’ai aucun sens moral, j’ai tué des enfants tu sais, exprès, pour lui faire du mal, parce que j’étais en colère… Je l'aime tellement…

- Je sais, je comprends

Elle me prend dans ses bras, je me laisse faire.

- Toi tu es si… différente… tu m’attires… qu’est-ce que tu es...

Je prends son visage entre mes mains… Elle est très belle, très douce… j’ai besoin de retrouver l’insouciance, d’oublier tout ça… Je l’embrasse… elle me rend mon baiser. Ces quelques heures sont une parenthèse étonnamment reposante, plus rien ne compte que notre plaisir, nous avons tous les deux besoin d’oublier, de nous perdre dans le désir, la sensualité, oublier le sort du monde, oublier mes dilemmes intérieurs… Nous nous endormons et nous reposons enfin, dans un sommeil sans rêve.

A la nuit nous partons faire un tour en forêt, Kate et moi ne laissons rien paraître de ce qui s’est passé. Nos échanges sont parfois distants, parfois tendres, tout cela est très perturbant. Mais surtout, je comprends vite que Clara sait ce qu’il s’est passé, et elle ne semble pas voir ça d’un bon œil... Elle devrait être soulagée que je trouve enfin un havre de paix dans cette tourmente. Pendant quelques heures, j’ai trouvé l’oubli dans les bras de Kate, j’ai renoué avec l’insouciance, la vie d’avant. J’ai cessé de penser à Armand, de me demander qui sont ces vampires, pourquoi ils l’ont tué, pourquoi lui, pourquoi maintenant… Vont-ils revenir?

Jeudi 16 juillet

Nous rentrons le jeudi matin avec deux réfugiés, un garçon et une fille, ils ne comprennent pas bien notre langue, ils vivent dans la forêt depuis plusieurs jours et font peur à voir. Il est trop tard pour les envoyer chez les ours garous, la ville est maintenant encerclée par l’armée, y entrer reste jouable, en sortir est une autre paire de manches. Nous décidons de les garder avec nous pour l’instant. Ils s’appellent Irwen et Emilia.

Dans la matinée, alors que chacun se repose Clara vient me voir dans ma chambre. Je suis surpris mais heureux de cette visite. Elle a néanmoins un air sérieux qui m’inquiète.

« - Quelque chose ne va pas ?

Elle rigole avant de répondre.

- La question serait plutôt, quelque chose va ?

Elle me regarde en silence.

- Parle-moi John, j’ai besoin de toi.

- Je sais, moi aussi j’ai besoin de toi. Je vais mieux tu sais, c’est terrible à dire, j’accepte à peine de l’admettre en pensée, alors te l’avouer me coûte, mais la mort d’Armand m’a soulagé… C’est ce qu’il voulait, il m’a demandé d’abréger ses souffrances mais je n’ai pas eu le courage, j’ai été égoïste, je l’ai laissé souffrir…

- De quoi tu parles, John, il t’a demandé de l’achever ? Quand a-t-il parlé ?

- J’ai communiqué avec lui par la pensée… Il m’a dit des choses, je n’ai pas tout compris, une histoire d’artefact, de criptex caché, et un document, le testament de Ricomundo... Je n’ai pas envie de parler de ça maintenant…

- D’accord, de quoi veux-tu parler ?

- D’Armand.

- C’est normal d’être soulagé, tu n’as pas à t’en vouloir, cela ne veut pas dire que tu te réjouis de sa mort, juste que tu peux enfin faire ton deuil. Tu te souviens des veillées funèbres, lorsque l’un de nos amis humains nous quittait, quand nous étions tous ensemble ?

- Nous nous retrouvions tous, avec Armand et les autres, et racontions chacun un souvenir marquant.

- Et si nous faisions une veillée funèbre à notre famille ?

- Il fait jour…

- Je commence…

Clara et moi passons le reste de la matinée à se raconter des souvenirs de ces longues années vécues auprès d’Allan, Eglantine, Gabrielle et Armand. Je parle aussi beaucoup de ma vie avec Armand avant mon départ en France et ma rencontre avec Clara. Cette conversation me fait un bien fou. Je me sens revivre, nous rions, pleurons, je retrouve le goût des émotions, je retrouve enfin Clara.

Finalement un silence se prolonge…

- Merci Clara. Entre nous c’est… J’ai été un peu… Mais je crois que si ça avait été toi à la place d’Armand je… Je t’aime…

- Je sais. Je sais John, moi aussi. Et je ne suis même pas jalouse de Kate.

- Ni moi d’Amara…

- Hum, difficile de se cacher nos conquêtes, nous nous connaissons trop… tu les sens comment ces deux nanas, ajoute-elle soudain ?

Je réfléchis un instant.

- Elles nous cachent toutes les deux quelque chose, c’est sûr. Kate qui débarque ici pour nous aider… C’est bizarre. Mais Amara… je le trouve trop… joyeuse, pour quelqu’un qui a passé des siècles à dormir, on dirait qu’elle est contente d’être coincée ici… Elles sont louches toutes les deux, mais elles nous aident et deux paires de bras, en ce moment…

- Oui, on ne va pas faire la fine bouche !

- Clara, je voudrai... laisse-moi jusqu’à samedi, pour faire mon deuil, pour réfléchir, et quand tout le monde sera là, nous parlerons sérieusement de tout ça, de l’avenir, du sort du monde…

- D’accord. Samedi, d’abord nous ferons la fête, et ensuite nous parlerons de la fin du monde. Et de criptex, d’artefact et de ce Ricomundo…

Le vendredi nous restons à la maison. Les patrouilles de militaires sillonnent régulièrement le quartier. Par précaution nous gardons constamment les volets fermés, on n’est jamais trop prudent. Demain tout le monde sera là, du moins je l’espère, nous avons eu des nouvelles sporadiques de Davon, de Bart, d’Illian, tous sont sur le chemin du retour, mais depuis jeudi les communications sont coupées, ils brouillent tous les réseaux. Il nous reste à croiser les doigts pour que tout le monde arrive à temps pour la fête.

Samedi 18 juillet

Nous sommes dans cette nouvelle maison depuis deux jours maintenant, nous commençons à prendre nos quartiers, à repérer où se trouve chaque chose. Clara décore la maison et prépare un gâteau, nous avons récupéré quelques trucs à grignoter dans cette maison et chez les voisins. De quoi faire une soirée digne de ce nom. Nous laissons Clara organiser la fête, elle aime ça, c’est un peu elle la maîtresse de maison sur ce coup. C’était un drôle de moment, quand nous sommes allés fouiner dans les maisons alentour tous les quatre, ça change des patrouilles! Nous avions le cœur léger, en cherchant de la déco, à manger, à boire… Les soucis ont disparu un court instant… Nous avons même trouvé un peu d’alcool et du champagne, et un cadeau symbolique pour Davon (Bart, John et moi avions parlé de lui offrir une voiture, en attendant, on lui offre une miniature) ! Il ne faut pas rater une occasion de faire la fête. Kate a rassemblé des ingrédients pour faire des cookies, ça a l’air important pour elle !

Kate et moi n’avons pas repassé de temps ensemble, entre les tours de garde, la récupération de nourriture… et quand je pense à ce qui nous attend… Je ne sais plus si j’ai envie de flirter, ou de m’enfuir en courant… Je pense à Davon qui va bientôt être là. Irai-je vers lui? Oserai-je l'importuner avec mes états d'âme? Oserai-je lui montrer ma faiblesse? Lui avouer à quel point le combat à venir me fait peur? Quels sont mes sentiments pour lui? Et pour Kate? Ai-je envie d’être amoureux? Est-ce le moment?

Je suis soulagé d’avoir retrouvé Clara, je me sens le cœur plus léger, j’ai fait mon deuil, grâce à elle. Quoiqu’il arrive, nous serons là l’un pour l’autre. Même si c’est pour fuir sur une île et boire des cocktails en attendant la fin du monde.

Car que pouvons-nous faire? Éliminer les démons qui s’agglutinent autour de la région, et après? Éliminer les créatures présentes sur terre? Nous n’en avons combattu aucune depuis le 5 juillet, nous les fuyons, comment les combattre? Devons-nous condamner définitivement le passage et abandonner Midvernia à son sort…  Mais la porte est inaccessible, elle est gardée jour et nuit par les créatures, et nous ne savons même pas comment la détruire... Et on restera avec notre petite centaine de créatures invincibles ou presque! Que faire? Combien de temps reste-t-il avant que les créatures n’envahissent la terre, n'apprennent à utiliser le passage? Et cette histoire d’artefact… Armand a parlé de répandre la magie sur terre… Mais comment ?

L’avenir est sombre. Une seule chose est certaine, aujourd’hui, Davon à 18 ans ! Le sort du monde peut bien attendre quelques heures, nous allons d’abord fêter dignement son anniversaire ! Quand aurons-nous de nouveau l’occasion de faire la fête ? Ne laissons pas passer celle-là ! C’est peut-être la dernière ! Ce sera une soirée digne de la fin du monde ! Les discussions sérieuses viendront bien assez tôt !

Notes supplémentaires :

Score de force : 20

Compétences et particularités :

- Tu es télépathe, tu peux envoyer des pensées aux gens (matérialisées par un texto, signé ou non, à ta convenance).

- Tu sais faire un peu de magie, mais tu as besoin de temps pour écrire un sort, si tu essayes un sort créé initialement pour à un “vrai” sorcier, les résultats peuvent être très hasardeux, voire dangereux.

- Tu résistes aux intrusions mentales, si quelqu’un essaye de pénétrer ton esprit contre ton gré, tu t’en aperçois, et tu t’en offusques (car c’est très désagréable et ça t’énerve).

- Tu peux lire les esprits faibles ou consentants, en les regardant dans les yeux et en leur disant “montre-moi ce que tu penses”, la personne doit ensuite répondre à tes questions (sauf si elle résiste).

Objets : aucun

Contacts à l’extérieur : aucun